



Aveos Le PQ et l'ADQ unis contre le gouvernement libéral Page B 3



Performance
Edgy Women quitte la scène Page B 8

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 25 FÉVRIER 2016

PERSPECTIVES

Créatrice de rendement

GÉRARD BÉRUBÉ



Du 9,1%, du 10,5% pour la RRQ, au cours d'une année de forte volatilité où, en définitive, seule l'Europe a su afficher des rendements positifs dignes de ce nom, relève de l'exploit. Même ses grands déposants parlent de rendement «très satisfaisant».

Certes, le rendement moyen de 9,1% comptabilisé par la Caisse de dépôt et placement du Québec en 2015 n'est pas sans refléter l'impact de la chute du dollar canadien sur un portefeuille dont 54% de l'exposition est à l'extérieur du Canada. Le dollar a fondu de 16% par rapport à sa contrepartie américaine, de 7% par rapport à l'euro l'an dernier. Mais la Caisse doit aussi conjuguer avec la stratégie de placement de ses déposants qui l'oblige à jongler avec la faiblesse chronique et structurelle des rendements des titres à revenu fixe. Les obligations, qui comptent pour plus du tiers de son portefeuille, ont vu leur rendement moyen fondre de moitié au fil des ans pour n'apporter que du 4%. Des taux négatifs sont aujourd'hui accolés à des titres de première qualité émis par les gouvernements, et ce, sur une échéance pouvant aller jusqu'à dix ans. La Caisse, devenue créatrice de rendement, parvient à relever le défi d'innover pour obtenir le même profil de risque, mais un retour accru et une volatilité moindre.

Rendement nominal

La Régie des rentes du Québec a souligné mercredi qu'elle avait obtenu un rendement de 10,5% l'an dernier sur les fonds du régime gérés par la Caisse. Au-delà des données ponctuelles, dans cet horizon de placement à très long terme qui est le sien, la RRQ a obtenu un taux annuel moyen de 8,8% depuis sa création en 1966. Et le régime n'est pas sans rappeler que selon la dernière évaluation actuarielle, le rendement annualisé attendu au cours des 50 prochaines années sera de 6,4%. Si le passé se poursuit, l'écart demeure largement favorable. Mais le défi est de taille dans cet univers où le jeu de l'effet composé priorise le rendement nominal au numérateur. D'autant que la conjoncture passée, dominée par une croissance économique plus forte et une présence inflationniste plus musclée, a fait place à une «stagnation séculaire» flirtant avec la déflation depuis une dizaine d'années. Et que les potentiels de croissance baissent un peu partout dans le monde sous le poids du vieillissement démographique et de la faiblesse des gains de productivité.

Sur une base historique, la Caisse de dépôt fait ressortir que son rendement annualisé est de 6% sur dix ans, soit un taux conforme à celui dont les gestionnaires se servent généralement dans leurs calculs actuariels. Cette moyenne renferme la contre-performance de 2008, une année de «tempête parfaite» qui a forcé l'institution à afficher une perte historique de près de 40 milliards et un rendement négatif de 25,6%.

Depuis l'arrivée de Michael Sabia à la présidence de la Caisse, en mars 2009, le rendement moyen annualisé est de 10,2%, ce qui comprend le maigre résultat de 4% en 2011. En cette année 2011 sous pression, l'institution parvenait tout de même à se maintenir dans le premier quartile des gestionnaires de caisses de retraite au Canada, absorbant alors la déconiture du marché boursier canadien et la crise de la dette souveraine en Europe.

Il a déjà été dit que sous sa direction, la Caisse s'est éloignée de la volatilité de marchés boursiers plutôt cycliques et de leur horizon de court terme pour s'engager davantage dans l'économie réelle. Dans les placements privés, les infrastructures, les partenariats et autres investissements à long terme. Elle joue la carte de sa masse critique pour accompagner les entreprises québécoises à l'international, et de sa notation triple A pour prendre le relais des gouvernements dans les projets d'infrastructures publiques ayant un but lucratif. Tout en jouant de sa puissance financière pour faire entendre sa voix lorsque rendement et développement économique du Québec se conjuguent.

Michael Sabia l'a répété mercredi : l'institution garde le cap sur la gestion dite absolue fondée sur l'analyse fondamentale et la recherche de la création de valeur. En misant également davantage sur l'international et sur des éléments d'actif moins liquides qui, tels l'immobilier, les placements privés et les infrastructures, permettent les arbitrages entre une faible volatilité et un rendement supérieur. Des rendements plus élevés, stables et prévisibles à long terme.

L'intervention récente de la Caisse auprès de Bombardier, dans BT Holdco abritant Bombardier Transport, en est une illustration probante. Michael Sabia en était fier mercredi.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Non, Michael Sabia ne cherchait pas à se cacher mercredi alors que la Caisse de dépôt et placement du Québec publiait ses résultats pour 2015. Le grand patron de la CDPQ donnait plutôt un coup de pouce aux caméramans afin qu'ils puissent effectuer leur test de couleurs.

La bonne stratégie, dit Sabia

La Caisse de dépôt a inscrit un rendement moyen de 9,1% en 2015, en dépit de tout ce qui n'allait pas sur la planète économique

ÉRIC DESROSIERS

La Caisse de dépôt et placement du Québec a enregistré un rendement moyen de 9,1% l'an dernier en dépit d'un environnement économique et financier difficile. Sa direction voit dans ces «résultats solides» la confirmation de la «robustesse» de la stratégie qu'elle s'est donnée ces dernières années.

Il est vrai que la performance de la Caisse en 2015 paraît bien à côté du rendement de 6,7% affiché par les marchés selon ses indices de référence. La Caisse a ainsi porté son actif net de 226 milliards à 248 milliards l'an dernier et présente un rendement annuel moyen sur quatre ans de 10,9%, contre 10% pour ses indices de référence.

«En 2015, notre stratégie a été mise à l'épreuve», a déclaré mercredi son président et

chef de la direction, Michael Sabia, lors du dévoilement de ses résultats annuels, citant entre autres «la croissance anémique», «les incertitudes des politiques monétaires», «les mouvements désordonnés de devises» et «l'effondrement des prix du pétrole». «Dans ce contexte, la qualité des actifs qui composent notre portefeuille nous a permis de produire des résultats solides qui confirment la robustesse de notre stratégie. Sans nous soustraire aux effets de marché, celle-ci nous permet d'être plus résilients en période de turbulence.»

Plus qu'une affaire de taux de change

La Caisse a admis qu'une partie de ses bons résultats cette année pourrait être attribuable à l'effet de ses placements à l'étranger et de la forte dépréciation du dollar canadien, mais s'est dite incapable de le chiffrer et a nié que cet effet ait pu être déterminant. «Ce serait trop

simple. L'effet du jeu des devises est beaucoup plus compliqué que cela», a expliqué son chef des Placements, Roland Lescure.

Pour l'essentiel, dit sa direction, c'est le soin que la Caisse met à se concentrer sur la valeur intrinsèque de chaque placement qui lui a permis d'enregistrer cette année un rendement de 8,4% sur les marchés boursiers, contre des indices de 7,8%, à raison notamment de 21,5% (contre 14,6% pour les indices) pour son fonds Actions qualité mondiale et d'une perte de seulement 3,9% (contre un recul de 7,3% des indices) à la Bourse canadienne.

La Caisse entend aussi continuer de réduire ses avoirs (actuellement de 86 milliards) dans les obligations et autres placements à revenu fixe dont les rendements moyens ont fondu au

VOIR PAGE B 2 : SABIA

DÉMANTÈLEMENT D'AVIONS

Un projet envoyé au recyclage

Aéro Montréal souhaitait récupérer 90% des pièces d'un appareil, il est maintenant question de s'intéresser seulement la fibre de carbone



FRANK RUMPENHORST AGENCE FRANCE-PRESSE

KARL RETTINO-PARAZELLI

Le projet de pôle québécois de démantèlement d'avions en fin de vie, qui fait l'objet de discussions depuis près de cinq ans, ne se concrétisera pas avant plusieurs années et sera beaucoup plus modeste que prévu, a appris *Le Devoir*.

Ce qui devait être un projet d'envergure profitant à l'ensemble de l'industrie aéronautique du Québec bat plus que jamais de l'aile. Les discussions et les expériences tentées au cours des dernières années permettaient de croire à la mise sur pied d'un pôle qui recyclerait, réutiliserait ou revendrait près de 90% des pièces des avions vétustes, mais les perspectives ne sont plus aussi bonnes.

En 2011, une première étude commandée par Aéro Montréal, la grappe aérospatiale du Québec, a confirmé la faisabilité d'un tel pôle de démantèlement d'avions d'un point de vue technologique, économique et environnemental. Deux ans plus tard, l'entreprise Avocycle a démantelé avec succès deux avions d'Air Transat à l'aéroport de Mirabel, ce qui a permis aux acteurs de l'industrie de rêver.

Mais depuis, le projet de pôle de démantèlement a fait du surplace et les attentes ont été revues à la baisse. «Le projet a évolué dans une nouvelle direction et est encore à l'état d'embryon», a souligné au début du mois de février le

VOIR PAGE B 2 : RECYCLAGE

ÉCONOMIE

La Royale hausse de 52% sa provision pour mauvaises créances à cause du prix du pétrole

Toronto — La Banque Royale a mis davan- tage d'argent de côté pour parer aux mau- vaises créances, la longue période de faiblesse des prix du pétrole nuisant à la capacité de rem- bourser les dettes des entreprises énergétiques et des consommateurs dans les provinces pro- ductrices de pétrole.

«Il n'y a aucun doute que la faiblesse persis- tante des prix du pétrole est difficile pour les clients dans les régions touchées et qu'elle en- traîne une augmentation des provisions de crédit dans notre portefeuille», a observé mercredi le chef de la direction de la Royale, David McKay, lors d'une conférence téléphonique pour discu- ter des résultats du premier trimestre de la banque. «Il est important de noter que l'augmen- tation fait suite aux creux historiques que nous avons connus ces dernières années, et je voudrais aussi souligner que nous avons réussi à traverser plusieurs cycles.»

La banque a affiché un bénéfice net de

2,45 milliards pour son plus récent trimestre — un résultat stable par rapport à la même pé- riode l'an dernier, et inférieur de 6% à celui du trimestre précédent, alors qu'il s'était élevé à 2,59 milliards. La hausse du résultat des activi- tés de gestion de patrimoine et de sa principale division des services bancaires a été contreba- lancée par les plus faibles résultats des activités d'assurance et des marchés de capitaux.

La Royale a en outre augmenté sa provision pour pertes sur prêts à 410 millions — une hausse de 140 millions, ou 52% — ce qui était principalement attribuable aux portefeuilles du secteur du pétrole et du gaz naturel et à celui des prêts personnels et des cartes de crédit. «À cette période l'an dernier, le prix du pétrole était d'environ 50\$US le baril, un niveau qui, avions- nous souligné, nuisait à la rentabilité du sec- teur», a rappelé le chef du risque de la Banque Royale, Mark Hughes, lors de la conférence té- léphonique. «Le prolongement de la faiblesse des

prix du pétrole, qui se sont établis en moyenne à 37\$US le baril (au cours du premier trimestre), a mis une pression additionnelle sur certains de nos clients.»

Les provisions pour pertes sur prêts du seg- ment des marchés de capitaux de la banque ont progressé de 84 millions à 121 millions au cours du trimestre, en raison de pertes liées à quatre comptes du secteur du pétrole et du gaz naturel et d'un autre du secteur des services publics.

M. Hughes a indiqué que la banque avait ef- fectué des tests de tensions actualisés pour voir comment ses prêts au secteur pétrolier perfor- meraient dans divers scénarios, dont un qui mise sur un baril de pétrole à 30\$US pour le reste de l'année. Après avoir effectué ces tests, la Royale a décidé d'ajouter neuf entreprises à sa liste de surveillance pour le secteur de l'énergie. Elle n'a pas voulu identifier ces entreprises.

Entre-temps, du côté des services bancaires personnels et commerciaux, les provisions pour mauvaises créances ont grimpé de 44 mil- lions à 284 millions, ce qui était attribuable à la croissance du chômage dans les provinces pro- ductrices de pétrole. «Dans ce contexte, nous continuons à surveiller de près les modifications dans les habitudes financières de nos clients pour s'assurer que nous conservions une visibilité sur les premiers signes de difficultés», a expliqué M. Hughes. «Nous avons observé une hausse des délinquances au cours du trimestre par rapport aux creux historiques dans notre portefeuille d'hypothèques résidentielles en Alberta.»

Tempête parfaite

La banque a aussi procédé à des tests de ten- sion pour voir comment réagirait l'ensemble de son portefeuille si une «tempête parfaite» re- groupant plusieurs facteurs devait survenir.



2,447 milliards

Le bénéfice net au premier trimestre (1,58 \$ par action) est sensiblement le même que ce qu'il était au cours de la même période il y a un an (2,456 milliards ou 1,65 \$ par action)

Cette tempête comprenait un baril de pétrole à 25\$US pour le reste de l'année, ainsi qu'une ré- cession au Canada et un plongeon de jusqu'à 25% des prix des maisons à l'échelle du pays. «Dans ce scénario, que nous jugeons improbable pour l'instant, les provisions reposant sur ce test de tension augmenteraient de 40 à 50 points de base, ce qui reste à l'intérieur de notre moyenne historique», a affirmé M. Hughes.

Malgré le difficile environnement écono- mique, M. McKay a dit croire que la pression émanant de la faiblesse des prix du pétrole serait confinée aux provinces dépendantes à l'énergie, tandis que les bénéfices liés à la dépréciation du dollar canadien pour les fabricants et pour l'acti- vité d'exportation aideraient à soutenir la «mo- deste» croissance du PIB cette année.

La Presse canadienne

MARCHÉS BOURSINIERS



Summary table of market indices: Toronto (S&P TSX 12 740,25), New York (S&P 500 1929,80), NASDAQ (4542,61), DOW JONES (16 484,95), PÉTROLE (32,15), OR (1239,10), DOLLAR CANADIEN (73,06), EURO (1,15065).

LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO: Table with columns for Index, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

SERVICES PUBLICS, TECHNOLOGIE, TÉLÉCOMMUNICATIONS: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

TSX CROISSANCE, ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

ÉNERGIE: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

LES GAGNANTS EN %, LES PERDANTS EN %: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

FINANCIÈRES: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

LES GAGNANTS EN \$, LES PERDANTS EN \$: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

INDUSTRIELLES, ENTREPRISES DE MATÉRIAUX: Table with columns for Title, Symbol, Closing Price, Change, Volume.

INDICES QUÉBÉCOIS: Table with columns for Index, Closing Price, Change, Volume.

SABIA

SUITE DE LA PAGE B 1

fil des ans de 8% à 4% sous l'effet notamment des politiques ultra-accommodantes des banques centrales. «Prêter de l'argent aux gouvernements commence à ressembler à une opération de charité», dit Roland Lescure.

On prévoit notamment de continuer d'aug- menter le poids relatif des actifs moins liquides — comme l'immobilier, les placements privés et les infrastructures —, qui est déjà passé de 24% à 28% depuis 2009 et qu'on voudrait à 33% d'ici quatre ans. Ces types de placements ont encore réussi l'exploit l'an dernier de concilier faible volatilité et rendement élevé (10,6%).

La récente injection par la Caisse de 2 mil- liards dans Bombardier Transport offre un bon aperçu «de nos façons de faire à l'avenir», a ex- pliqué Michael Sabia. Pas seulement parce que l'affaire présente de bonnes perspectives de croissance, mais aussi en raison «de la façon dont la transaction a été structurée», c'est-à-dire avec un plancher qui protège l'avenir des dépo- sants de la Caisse, mais sans renoncer à sa part du gâteau en cas de succès de la compagnie. S'estimant déjà assez présente dans Bombardier, la Caisse ne s'est pas montrée disposée à y investir davantage pour le moment.

Pas de regret pour RONA

Elle dit ne pas regretter non plus sa décision d'appuyer la vente de RONA au géant améri- cain Lowe's en acceptant de céder dans la transaction ses propres actions qui devraient lui rapporter 438 millions. Michael Sabia a ad- mis que tout cela est «malheureux», mais a ajouté que la consolidation du secteur sur la

scène mondiale jouait contre le quincaillier québécois et que sa vente était la seule décision à prendre afin «de protéger le capital» des dépo- sants de la Caisse.

Cette dernière a la mission de faire fructifier les avoirs de 32 caisses de retraite, régimes d'assurance et autres déposants. Leurs rende- ments ont varié en 2015 en fonction de leurs choix de placements de 8,1% à 10,5% (le taux obtenu par la Régie des rentes du Québec).

Depuis quatre ans, la part des placements de la Caisse à l'extérieur du Canada a bondi de 41% à 54% (à raison de 17% à 27% aux États- Unis seulement) et elle n'a pas l'intention de s'arrêter là. «Nous tentons de bâtir une organi- sation capable de saisir les occasions, que ce soit en Australie, en Chine, en Inde ou aux États- Unis», a affirmé Michael Sabia.

Cela ne signifie pas qu'on s'éloigne du Qué- bec, a-t-il répété. On continue d'y avoir pour en- viron 60 milliards d'actifs, dont la moitié dans 550 PME. Encore là, on dit vouloir privilégier les compagnies présentant les meilleures pers- pectives de croissance et d'innovation.

Une nouvelle filiale de la Caisse se prépare activement aussi en vue de deux projets de sys- tèmes de transport électrique, l'un sur le nou- veau pont Champlain et l'autre entre le centre- ville et l'aéroport Montréal-Trudeau. «Il reste pas mal de travail à faire, mais cela progresse très bien», s'est contenté de dire Michael Sabia. Les nouvelles perspectives sont toujours impor- tantes et intéressantes.»

Le Devoir

RECYCLAGE

SUITE DE LA PAGE B 1

porte-parole d'Aéro Montréal, Gwenaël Brisé.

Il y a deux ans, le président et chef de la di- rection d'Aerocycle, Ron Haber, entrevoyait un projet qui permettrait au futur pôle québécois de recevoir les avions en fin de vie pour les dé- manteler et disposer du plus grand nombre de pièces et de matériaux possible. Des alumine- ries auraient par exemple pu récupérer les pièces métalliques.

Aéro Montréal indiquait mercredi que le projet de pôle se concentrera sur le recyclage de la fibre de carbone. On veut déterminer comment recy- cler ce matériau afin qu'il soit utilisé par une autre industrie, tout en ciblant les entreprises qui pour- raient l'acheter, au Québec comme ailleurs. «Ce projet en est encore à la phase de recherche de fi- nancement», précise M. Brisé.

Contexte défavorable

Après avoir participé en 2013 au démantèle- ment réussi de deux de ses avions, le directeur principal, durabilité et amélioration des affaires chez Transat, Keith Lawless, s'était montré op- timiste par rapport au projet de pôle de déman- tèlement. «[Montréal] est le troisième pôle aéro- nautique au monde [après Seattle et Toulouse], donc pourquoi pas ici? avait-il affirmé au De- voir. Pourquoi devoir envoyer nos avions aux États-Unis ou en Europe?»

Le problème, explique aujourd'hui Ron Haber, d'Aerocycle, c'est que le contexte économique n'est pas favorable. Les prix des métaux sont en chute libre, ce qui rend la vente des pièces et des matériaux moins rentable, sans compter que le nombre d'avions à démanteler est insuffisant.

«Les composantes de l'avion représentent un problème parce que les quantités ne sont pas suffi-

santes. On peut les recycler même si ce sont de pe- tites quantités, mais ça coûte de l'argent, soutient M. Haber. On sait qu'Airbus, Boeing et, on l'espère, Bombardier, vont commencer à livrer leurs nouveaux appareils, ce qui va nous permettre de recycler les appareils qui sont en vol aujourd'hui.»

Le patron d'Aerocycle confie que la situation est difficile et qu'elle devrait le demeurer à court terme. Il croit que son entreprise devra attendre encore trois ans pour recevoir un as- sez grand nombre d'avions à démanteler pour opérer pendant presque toute l'année. «C'est une question de temps. [...] On continue de déve- lopper notre expertise parce qu'on y croit.»

Le président de l'Association de l'aluminium du Canada, Jean Simard, suit le dossier du pôle de démantèlement avec intérêt depuis plu- sieurs années, bien conscient que les alumine- ries qu'il représente pourraient y trouver leur compte. «C'est un modèle d'affaires qui peut se développer, mais j'ai des doutes, dit-il. La créa- tion du pôle est possible, mais je suis sceptique.»

Au cours des dernières années, le projet de pôle allait par ailleurs de pair avec une offre de formation bonifiée. M. Haber faisait remarquer en 2014 que des discussions avaient été entamées avec le ministère de l'Éducation et la commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier pour mettre sur pied un programme qui formerait des travailleurs spé- cialisés dans le démantèlement d'avions.

La porte-parole de la commission scolaire, Maxeen Jolin, indique que l'étude de faisabilité demandée en 2013 à Emploi Québec Laurentides a été refusée. «Depuis ce temps, il n'y a eu aucun développement dans ce dossier.»

Le Devoir

Émission gratuite en direct sur

decisionplus.com La Bourse en direct

ÉCONOMIE

URANIUM

Strateco réclame 10 millions de plus

KARL RETTINO-PARAZELLI

Ressources Strateco gonfle de 10 millions sa poursuite déposée contre le gouvernement du Québec à la suite du rejet de son projet de mine d'uranium Matoush, au nord de Chibougamau. La société minière réclame désormais près de 200 millions à l'État québécois.

Dans un communiqué publié mercredi, l'entreprise a justifié l'augmentation de la somme réclamée par la découverte de « nouveaux éléments de preuve obtenus dans le cadre de la poursuite ». Elle reproche au gouvernement d'avoir refusé de lui délivrer le certificat d'exploration nécessaire pour le développement du projet Matoush « sur la base d'un calcul politique hors du cadre légal établi ».

« [Le gouvernement] a choisi de sacrifier en toute connaissance de cause Strateco et l'investissement de chacun de ses actionnaires, sachant fort bien que l'effet de cette décision politique serait de provoquer la ruine de Strateco », fait valoir la société.

Elle s'appuie notamment sur le compte-rendu d'une rencontre organisée le 18 décembre 2012, au cours de laquelle des représentants du gouvernement du Québec ont recensé les avantages et les désavantages liés à l'autorisation ou au

refus du projet Matoush. Le gouvernement envisageait entre autres qu'un refus mettrait en péril la survie de la société minière.

Bataille à venir

« Ces révélations sont troublantes. Cela démontre clairement qu'il s'agit d'une décision politique, contrairement aux prétentions avancées par le gouvernement dans sa défense », a déclaré le président et chef de la direction de Strateco, Guy Hébert.

Ressources Strateco reproche à Québec de l'avoir encouragé à investir dans son projet d'exploration uranifère, avant de lui barrer la route en refusant l'octroi du certificat d'exploration requis. Elle a déposé une poursuite initiale de 190 millions de dollars contre le gouvernement en décembre 2014.

En novembre dernier, la Cour supérieure du Québec a par ailleurs autorisé Strateco à recevoir un financement de 4 millions de la part de la firme d'investissement Third Eye Capital Corporation. Cette somme devrait permettre à la compagnie de couvrir ses coûts d'exploitation et de payer une partie de ses frais d'avocats lors des procédures judiciaires, qui pourraient s'échelonner sur plusieurs années.

Le Devoir



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Événement rare à l'Assemblée nationale, les chefs de l'ADQ et du PQ, François Legault et Pierre Karl Péladeau, ont donné une conférence de presse conjointement, répondant ainsi à l'invitation de Jean Poirier (au centre), le représentant syndical des employés d'Aveos au moment de la fermeture de l'entreprise.

AIR CANADA

Le PQ et l'ADQ dénoncent l'amateurisme du gouvernement

Québec — Le Parti québécois et la Coalition avenir Québec ont exceptionnellement fait front commun lors d'une conférence de presse, mercredi, aux côtés d'anciens employés d'Aveos, congédiés en 2012.

L'ancien représentant syndical des travailleurs d'Aveos, Jean Poirier, a affirmé que le gouvernement québécois n'aurait pas dû s'entendre avec Air Canada pour que l'entreprise suspende sa demande d'appel devant la Cour suprême.

Selon M. Poirier, cette décision entre en contradiction avec les propos de M. Couillard, qui a répété depuis la semaine dernière que Québec ne renoncerait à sa poursuite que si Air Canada officialise l'achat de 45 avions CSeries.

« Vous avez vu le même texte que moi, comme quoi ils ont arrêté, qu'ils suspendent les procédures jusqu'au mois de juillet, a-t-il dit. Puis M. Couillard dit que non, on n'arrête pas les procédures, on est encore en train de regarder ça. Pour moi, c'est de la contradiction totale. »

Le chef péquiste, Pierre Karl Péladeau, a affirmé que M. Couillard gaspille ses mu-

ditions alors que deux tribunaux ont déjà rendu des décisions favorables à Québec, selon qui Air Canada doit maintenir ses activités d'entretien à Montréal.

« Alors, nous avons la démonstration hors de tout doute que ce sont des "peewee" en matière de négociation, a-t-il dit. [...] Vous n'abandonnez pas des munitions qui vont justement vous amener à la table de négociation avec davantage de leviers. »

Le chef caquiste, François Legault, croit que Québec aurait intérêt à tout tenter pour faire valoir les jugements qu'il détient plutôt que de miser sur un engagement d'Air Canada de faire l'entretien de ses appareils de la CSeries à Montréal.

« Ça se peut qu'il y ait zéro emploi, a-t-il dit. Pourquoi sacrifier 1800 emplois de qualité, avec un jugement clair, pour du vent, pour du vent? Donc, moi, je comprends ces gens-là d'être en colère contre Philippe Couillard actuellement. »

Avant de se rendre à la période des questions, M. Couillard a accusé les partis de l'opposition de manipuler les travailleurs, dont plusieurs

étaient des employés d'Air Canada jusqu'à ce que le transporteur vende ses activités d'entretien, ce qui a mené à la création d'Aveos.

« Ce qui est triste dans cette histoire, et je ressens beaucoup de sympathie et d'empathie pour les travailleurs, les deux partis de l'opposition manipulent les travailleurs d'Aveos, a-t-il dit. Ils ne leur disent pas la vérité, on va leur dire la vérité. »

En Chambre, M. Couillard a lancé un message aux employés d'Aveos, au sujet de ses adversaires.

« N'écoutez pas ces porteurs de nuages », a-t-il dit.

Avant de se rendre à une réunion du Conseil des ministres, M^{me} Anglade a affirmé que le litige avec Air Canada avait été suspendu, devant la Cour suprême, sans toutefois être annulé. « C'est suspendu pour permettre aux parties d'échanger et de trouver le terrain d'entente », a-t-elle dit.

La ministre de l'Économie a par ailleurs fixé la barre plus haut que la société Bombardier quant au nombre de commandes fermes à atteindre — 300 — d'ici le début des livraisons des appareils CSeries.

En juillet dernier, le président et chef de la direction de Bombardier, Alain Bellemare, avait plutôt pris ses distances de cet objectif fixé par l'équipe de direction qui l'avait précédé.

Alors qu'elle insistait mercredi sur l'importance de miser sur les avions de Bombardier plutôt que sur le maintien de centres d'entretien pour Air Canada, M^{me} Anglade a été sans équivoque.

Selon la ministre, l'atteinte de 300 commandes fermes pourra créer un effet d'entraînement important pour Bombardier, qui peine à trouver des clients.

« Il faut franchir le cap minimalement de 300 commandes pour la Série C et on est très proches du résultat, a-t-elle dit. C'est important le cap du 300 pour pouvoir déjà créer ce momentum. »

Le carnet de commandes de la CSeries compte actuellement 243 engagements fermes, un chiffre qui passera à 288 quand Air Canada matérialisera sa lettre d'intention pour l'acquisition de 45 appareils.

La Presse canadienne

Entente de principe chez Air Transat

Air Transat a confirmé mercredi que le transporteur et ses pilotes avaient conclu une entente de principe, écartant la menace de conflit pendant la relâche scolaire.

L'entente est conclue en vue du renouvellement de la convention collective échu en avril dernier. Elle sera soumise aux pilotes dans les prochains jours. L'exécutif syndical en recommandera l'approbation, a souligné Air Transat.

« Nous en sommes arrivés à une entente raisonnable, qui convient aux deux parties, et nous avons confiance qu'elle sera entérinée par l'ensemble des pilotes. La menace d'une grève imminente est écartée », a déclaré Jean-François Lemay, directeur général d'Air Transat.

Mardi soir, le syndicat confirmait une entente permettant d'éviter un conflit. On

ignore pour l'instant le contenu de l'accord qui fera l'objet d'un vote de ratification dans quelques semaines, affirme le président du syndicat, Patrice Roy.

Un blitz de négociations aurait permis de rapprocher les deux parties, aux antipodes sur les questions touchant les salaires et la caisse de retraite.

Pourtant après les processus de conciliation et de médiation, vendredi dernier, c'était l'impasse entre la compagnie et l'Association des pilotes de ligne internationale. Une grève aurait pu être déclenchée lundi, au moment du début de la semaine de relâche scolaire au Québec, bien que la compagnie garantisse la poursuite des opérations.

Avec Le Devoir
La Presse canadienne

2016-2017

Le déficit albertain devrait atteindre 10,4 milliards

Edmonton — Le prochain déficit budgétaire en Alberta devrait s'alourdir à 10,4 milliards — un sommet — alors que les effets de la chute des prix du pétrole se font toujours plus ressentir dans l'économie vacillante de la province.

« Notre déficit au prochain exercice financier pourrait être supérieur de 5 milliards à ce que nous avions prévu dans notre budget en octobre. C'est la réalité », a reconnu le ministre des Finances Joe Ceci au cours d'une conférence de presse.

En octobre, le gouvernement albertain avait initialement prévu un déficit de 5,4 milliards pour l'exercice 2016-2017. Quelque 5 milliards pourraient donc s'y ajouter, a prévenu M. Ceci.

« Le déclin des prix du pétrole n'a jamais été aussi vertigineux, aussi important. Les prix ont dégringolé de plus de 70% au cours des 18 derniers mois. Les prévisions d'un redressement rapide n'étaient pas fondées. Nous devons relever le défi de toute une génération », a-t-il ajouté.

L'économie de l'Alberta dépend des secteurs pétroliers et gaziers. La chute du prix du pétrole — de plus de 100\$ le baril à environ 30\$ en moins de deux ans — a largement contribué aux problèmes financiers de la province.

Le ministre a ajouté que son gouvernement ne pouvait plus promettre un retour à l'équilibre budgétaire d'ici 2020. Il ne prévoit plus aucun échéancier pour y parvenir. M. Ceci a souligné que la province s'en tiendrait à son plan: maintenir les services de base; économiser quand cela est possible; s'endetter pour créer des emplois dans la construction de routes, d'écoles et d'hôpitaux.

Le budget 2016-2017 devrait être présenté au début avril.

Selon la mise à jour économique du gouvernement albertain pour 2015-2016, la province s'attend maintenant à un déficit de 6,3 milliards pour l'exercice en cours, une augmentation de 200 millions rapport à l'automne 2015.

La Presse canadienne

PÉTROLE

Encana effectuera d'autres mises à pied

Les effectifs de la société de Calgary auront diminué de moitié entre 2013 et 2016

Calgary — Encana a indiqué mercredi qu'il réduirait de 20% la taille de son effectif dans l'espoir de réaliser des économies additionnelles de 250 millions cette année, en plus de ce qui avait été annoncé précédemment.

Les détails sur le nombre précis d'emplois qui seront touchés et le moment où les mises à pied auront lieu n'ont pas été rendus immédiatement disponibles.

Le producteur de pétrole et de gaz naturel de Calgary a annoncé les nouvelles coupes dans son rapport sur ses résultats financiers pour le quatrième trimestre, qui se traduit par une perte nette de 612 millions, ou 72¢ par action — essentiellement en raison de la dépréciation d'actifs et d'autres éléments non récurrents. Ceux-ci ont été partiellement contrebalancés par une augmentation de 36% de la production de gaz liquéfié par rapport au quatrième trimestre de



JEFF MCINTOSH PC

Doug Suttles, chef de la direction d'Encana

l'exercice précédent, ainsi que par des mesures de réduction de coûts qui ont permis à Encana d'augmenter ses flux de trésorerie malgré la baisse des prix des matières premières.

En excluant les dépréciations d'actifs de 514 millions et d'autres éléments comme le taux de change, le bénéfice d'exploitation d'Encana s'est établi à 111 millions, ou 13¢ par action, pour le quatrième trimestre, en hausse par rap-

port à celui de 35 millions, ou 5¢ par action, de la même période un an plus tôt.

Selon le chef de la direction d'Encana, Doug Suttles, la société commence 2016 avec un solide bilan, un portefeuille d'actifs de grande qualité et une plus grande productivité qui contrebalancent l'impact d'une réduction des dépenses en immobilisations et la faiblesse des prix du pétrole et du gaz naturel. « Selon notre nouveau plan, nous allons investir pratiquement tout notre capital dans nos quatre actifs de base et notre structure de coûts sera inférieure d'environ 550 millions à celle de 2015 », a indiqué M. Suttles dans un communiqué.

Cette cible de 550 millions comprend entre 200 millions et 250 millions d'économies additionnelles dans la structure de coûts d'Encana par rapport à ses prévisions précédentes. Ces nouvelles économies comptent 50 millions en coûts indirects, principale-

ment par l'entremise de la réduction de l'effectif. Encana s'attend aussi à réduire ses coûts de transport et de traitement d'entre 75 millions et 125 millions, et à réduire les autres coûts de 75 millions.

Encana a en outre révisé son plan de dépenses en immobilisations pour 2016, lequel devrait se situer entre 900 millions et 1 milliard, en baisse de 55% par rapport à son niveau de 2015. La société s'attend à ce que ce plus petit budget ait un impact minimal sur les niveaux de production cette année.

Les dépréciations d'actifs du quatrième trimestre ont porté leur total pour 2015 à 4,1 milliards. La perte nette pour l'ensemble de l'exercice s'est chiffrée près de 5,2 milliards, soit 6,28\$ par action. Selon Encana, les coupes d'emplois de 2016 feront en sorte que son effectif aura diminué de moitié depuis 2013.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE



LLUIS GENE AGENCE FRANCE-PRESSE

Au Congrès mondial de la téléphonie mobile qui se déroule à Barcelone en ce moment, une visiteuse consulte son téléphone intelligent.

TÉLÉPHONE INTELLIGENT

Protection des données ou sécurité nationale ?

La cybersécurité touche aussi la téléphonie mobile, quoi qu'en pensent leurs usagers

ERWAN LUCAS
à Barcelone

Longtemps à la traîne, la sécurité des données des téléphones mobiles devient un enjeu majeur pour les entreprises et les consommateurs, mais la lutte contre le terrorisme complique l'équation.

«Pour une très grande majorité des utilisateurs, les questions de sécurité peuvent supposer un frein à un usage plus poussé des technologies», explique Stéphane Geyres, responsable activités conseil et service en cyber-sécurité chez Accenture.

Avec le développement des services sur mobiles, comme l'accès aux données bancaires, les utilisateurs s'interrogent de plus en plus sur la sécurité qu'ils peuvent en attendre. Pour autant, paradoxalement, cette question n'est pas au centre de leurs préoccupations lors de l'achat d'un nouveau modèle. «La majorité des utilisateurs ne voient leur téléphone intelligent que comme un téléphone et non l'ordinateur qu'il est devenu. Ils n'ont pas le même niveau d'exigence

et ne se posent pas les mêmes questions que lorsqu'ils achètent une voiture par exemple et que cela concerne leur sécurité physique. Nous avons donc besoin d'éduquer les gens», renchérit Raj Samani, directeur technique pour l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient chez Intel Security.

Fausse applications ou failles de sécurité sont autant de menaces planant sur les téléphones intelligents et des occasions pour les hackers de mettre en place des programmes de récupération des données ou demander des rançons pour débloquent un appareil bloqué à distance. Les sites d'applications, tel Google Play Store ou Apple Store, renforcent plusieurs millions de logiciels malveillants. Ils se déguisent en applications classiques ou mises à jour des systèmes d'exploitation, en particulier sous Android. «Android est à la fois important en matière de part de marché et très fragmenté, chaque fabricant de mobile installant une version adaptée à ses produits. Les mises à jour y sont moins fréquentes et plus compliquées que sur iPhone, autant

d'occasions pour les hackers, qui y concentrent leurs attaques», détaille Vicente Diaz, analyste pour l'entreprise russe Kaspersky Labs.

Les connexions non sécurisées s'avèrent aussi intéressantes pour capter des informations sur les utilisateurs, les appareils étant la porte d'entrée. «Nous avons mené un test sur le sans-fil à l'aéroport de Barcelone qui nous a permis de savoir, sur 2000 connexions, combien étaient sur iPhone, combien consultaient leur courriel et combien utilisaient une application de rencontre. Beaucoup de gens pensent que si leur mobile est protégé, leur connexion est protégée, ce qui n'est pas forcément le cas», insiste Filip Chitry, expert sécurité chez la société tchèque Avast.

Les entreprises prennent aussi conscience de l'importance de sécuriser leurs connexions, le téléphone intelligent devenant un outil de travail à part entière. «Nous devons prendre le temps de réexpliquer ce que la technologie peut permettre en la matière. Les grands groupes et mêmes les entreprises moyennes sont très au fait. La sécurité dans les PME plus classiques commence à devenir un sujet, mais la prise de conscience ne se fait pas de prime abord», dit Maxime Guirauton directeur

marketing et communication entreprises chez Samsung.

Si la nécessité de protéger données et communications des utilisateurs devient une question centrale pour les acteurs du secteur, elle vient se heurter aux demandes des gouvernements souhaitant un accès aux mêmes données afin de mieux lutter contre le terrorisme. Dernier exemple en date: la bataille entre les autorités américaines et le géant Apple pour l'accès à plusieurs iPhones dans différentes enquêtes, dont celle concernant l'attaque de San Bernardino, qui avait fait 14 morts début décembre en Californie.

«Le FBI a publié en 2007 un rapport montrant que malgré ses craintes, le cryptage des ordinateurs n'avait jamais empêché de résoudre une affaire [...] Je ne pense donc pas qu'interdire le cryptage des mobiles résoudrait les problèmes de sécurité nationale», estime Vicente Diaz. Si la question est avant tout politique, une partie de la réponse pourrait venir des consommateurs et de leur volonté de protéger leur vie privée, estime Stéphane Geyres d'Accenture, pour qui «les différents acteurs agiront en fonction de la pression du marché».

Agence France-Presse

Le fisc français réclame 1,6 milliard d'euros à Google

ANTONIO RODRIGUEZ
à Paris

Le fisc français réclame 1,6 milliard d'euros d'arriérés d'impôts au géant de l'Internet Google, soit près de dix fois la somme négociée par la Grande-Bretagne il y a un mois.

«En ce qui concerne la France, il y a un redressement de 1,6 milliard infligé à cette entreprise», a indiqué une source proche du dossier, dévoilant pour la première fois le montant réclamé par le fisc français au géant de l'Internet. Interrogé par l'AFP, Bercy n'a pas confirmé cette somme, invoquant le secret fiscal. De son côté, Google n'a pas souhaité commenter cette information. «Cela ne veut pas dire que Google va payer au bout du compte 1,6 milliard. Il va y avoir des recours, et peut-être au bout du bout une négociation, notamment sur les pénalités», a expliqué à l'AFP une source au sein de l'administration fiscale.

Ce chiffre a été rendu public alors que le p.-d.g. de Google, Sundar Pichai, se trouve à Paris, où il doit rencontrer mercredi soir le ministre de l'Économie, Emmanuel Macron. L'entourage du ministre n'a pas précisé si ce litige fiscal allait être abordé à l'occasion de cette rencontre. «Il le voit comme il voit de nombreux p.-d.g.», a-t-on indiqué. Lors d'une conférence à l'école Sciences-Po, M. Pichai, interrogé de façon générale sur Google et la

fiscalité, avait assuré auparavant que son groupe respectait la loi. «Nous sommes un groupe mondial et nous nous conformons aux lois fiscales [...] dans tous les pays», a-t-il assuré, tout en plaidant pour «une simplification du système d'imposition mondial».

L'administration fiscale française avait assuré début février qu'elle ne négocierait pas le montant des arriérés d'impôts qu'elle réclame à Google, comme a pu le faire le gouvernement britannique. Cette somme de 1,6 milliard d'euros est d'ailleurs nettement supérieure aux 500 millions d'euros évoqués initialement par la presse.

Le montant réclamé par le fisc français est surtout près de dix fois supérieur à l'accord annoncé à la fin janvier par le gouvernement britannique sur les arriérés d'impôts du géant américain, établis à 130 millions de livres soit près de 170 millions d'euros. Cette somme avait été jugée dérisoire non seulement par l'opposition travailliste mais aussi par des responsables du Parti conservateur au pouvoir, dont le maire de Londres, Boris Johnson.

Le fisc italien, pour sa part, réclame plus de 200 millions d'euros au moteur de recherches américain Google, accusé d'avoir fraudé le fisc de la péninsule pendant des années.

Agence France-Presse

FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

L'économie mondiale a besoin de nouveaux outils

Washington — La «forte vulnérabilité» de l'économie mondiale doit conduire à réfléchir à de nouveaux «instruments de sécurité financière» sur le globe, à destination notamment des pays émergents, a indiqué le Fonds monétaire international (FMI) mercredi.

«[Il y a] des risques accrus de déraillement de la reprise au moment où l'économie mondiale est fortement vulnérable à des chocs négatifs», indique le FMI dans un rapport publié à deux jours d'une réunion du G20-Finances à Shanghai.

Le Fonds s'inquiète notamment des turbulences financières croissantes, de la chute des marchés boursiers, du ralentissement chinois et de la chute des prix du pétrole. Dans ce contexte, le FMI juge probable un nouvel abaissement de ses prévisions de croissance mondiales en avril.

L'institution appelle les grands argentiers du G20 à mener d'urgence des actions fortes pour doper la croissance comme ils s'y sont engagés dans le passé. Son rapport note toutefois que moins de la moitié des mesures économiques-clés promises par les grandes puissances ont, jusqu'à présent, été mises en œuvre. Les États-Unis ont d'ailleurs par avance minimisé

la portée de la réunion de Shanghai. «Il ne faut pas s'attendre à une réponse de crise dans un environnement sans crise», a affirmé le secrétaire américain au Trésor, Jack Lew.

Dans son rapport, le FMI estime, lui, que la conjoncture actuelle doit pousser les grandes puissances à innover afin de mieux résister à une possible crise. Selon l'institution, les efforts de la communauté internationale doivent ainsi urgemment se concentrer sur des moyens d'améliorer le filet de sécurité financier mondial. «Il pourrait en particulier y avoir besoin d'envisager de nouveaux mécanismes de financement pour faire face aux risques qui menacent les pays exportateurs de matières premières et les pays émergents disposant de fondements solides mais vulnérables aux événements extérieurs», indique le FMI.

Le Fonds appelle également le G20 à réfléchir à un nouveau mécanisme de soutien financier qui pourrait permettre de contenir l'impact économique de crises géopolitiques ou sanitaires. «Le monde manque d'un mécanisme pour gérer ces problèmes», estime le FMI, évoquant la crise des réfugiés ou de grandes épidémies.

Agence France-Presse

Hausse des exportations du Québec

Décembre est venu sauver l'année 2015 des exportations du Québec.

Les exportations du Québec ont augmenté de 4,1% en 2015 pour s'élever à 75,7 milliards. Au Canada, la hausse a été de 4,4% pour une valeur de 482,6 milliards. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) souligne que pour le seul mois de décembre, les exportations québécoises enregistrent une croissance de 16,3% (contre 2,9% au Canada).

Les exportations vers les États-Unis ont progressé de 11,6% en 2015. «Leur part dans les exportations québécoises atteint 72,4%, une proportion en hausse de 2,5 points de pourcentage en regard de 2014», a

ajouté l'ISQ. De leur côté, les exportations vers l'Europe ont diminué de 0,3% en 2015 et représentent 12% des exportations du Québec, soit une part inférieure de 1 point de pourcentage en regard de 2014. Vers l'Asie, elles ont progressé de 2,5% pour représenter 8,6% des exportations du Québec, une part en baisse de 0,4 point en regard de 2014.

Pour leur part, les importations du Québec ont progressé de 0,5%, pour se chiffrer à 79,3 milliards en 2015. Au mois de décembre 2015, elles s'inscrivaient en hausse de 5,3%. Ce faisant, le déficit commercial atteint 3,6 milliards.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

- Ensemble des médicaments disponibles.
- On peut l'avoir fine - Télécommande.
- Calmant - Il filtre.
- Se permet de - Oiseaux ratites - Il brille.
- Encore parcouru - Ronde.
- Indique le lieu - Corps céleste - Étendue très aride.
- Chenal du Languedoc - Ne circulent pas au Québec.
- Atome - Résine - Idiots.
- Espionner - Règle plate.
- Oubliée - Criminel.
- Ingénieur français - Relax - Étui de métal.
- Internet - Lâcher pied.

VERTICALEMENT

- Indication médicale - Argon.
- Sifflés - Appendice natatoire.
- Fournir assistance à - Pleins de vie.

SOLUTION DU DERNIER

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | P | L | A | I | S | A | M | M | E | N | T |
| 2 | R | O | B | O | T | S | A | M | E | R | E |
| 3 | O | U | R | E | P | O | P | O | I | L | |
| 4 | T | E | E | S | I | N | V | E | N | T | E |
| 5 | E | R | G | A | C | C | O | T | O | C | |
| 6 | S | E | M | U | S | I | R | O | N | T | |
| 7 | T | I | S | O | N | O | S | E | R | R | |
| 8 | A | N | T | E | L | L | R | A | N | I | |
| 9 | T | O | G | E | E | P | I | N | E | F | |
| 10 | I | N | U | L | E | S | T | U | T | T | |
| 11 | O | D | E | L | E | G | E | R | E | T | E |
| 12 | N | E | S | I | S | U | S | M | I | S | E |

| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|------------|------------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Sol 6/-4 | Sol 6/-4 | Londres | Sol 6/-1 | Nua 7/0 |
| Moncton | Plu 12/4 | Plu 4/-10 | Los Angeles | Sol 29/14 | Var 26/14 |
| Saint-Jean | Plu 11/3 | Ave 3/-12 | Mexico | Ave 24/10 | Plu 23/11 |
| Toronto | Nei 2/-12 | Var -4/-11 | New York | Nua 11/0 | Ven 3/-4 |
| Vancouver | Var 10/5 | Plu 10/8 | Paris | Sol 6/0 | Nua 6/0 |
| Winnipeg | Var -8/-10 | Sol 1/-9 | Tokyo | Plu 6/2 | Sol 8/0 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Samedi | Dimanche |
|-----------------------|---------------------------|-------------------|---------------------------|---------------------------|
| Aujourd'hui | -10 | -8/-15 | -1/-12 | -8/-10 |
| Faible pluie, pdp 80% | Quelques flocons, pdp 80% | Passages nuageux. | Quelques flocons, pdp 40% | Quelques flocons, pdp 40% |

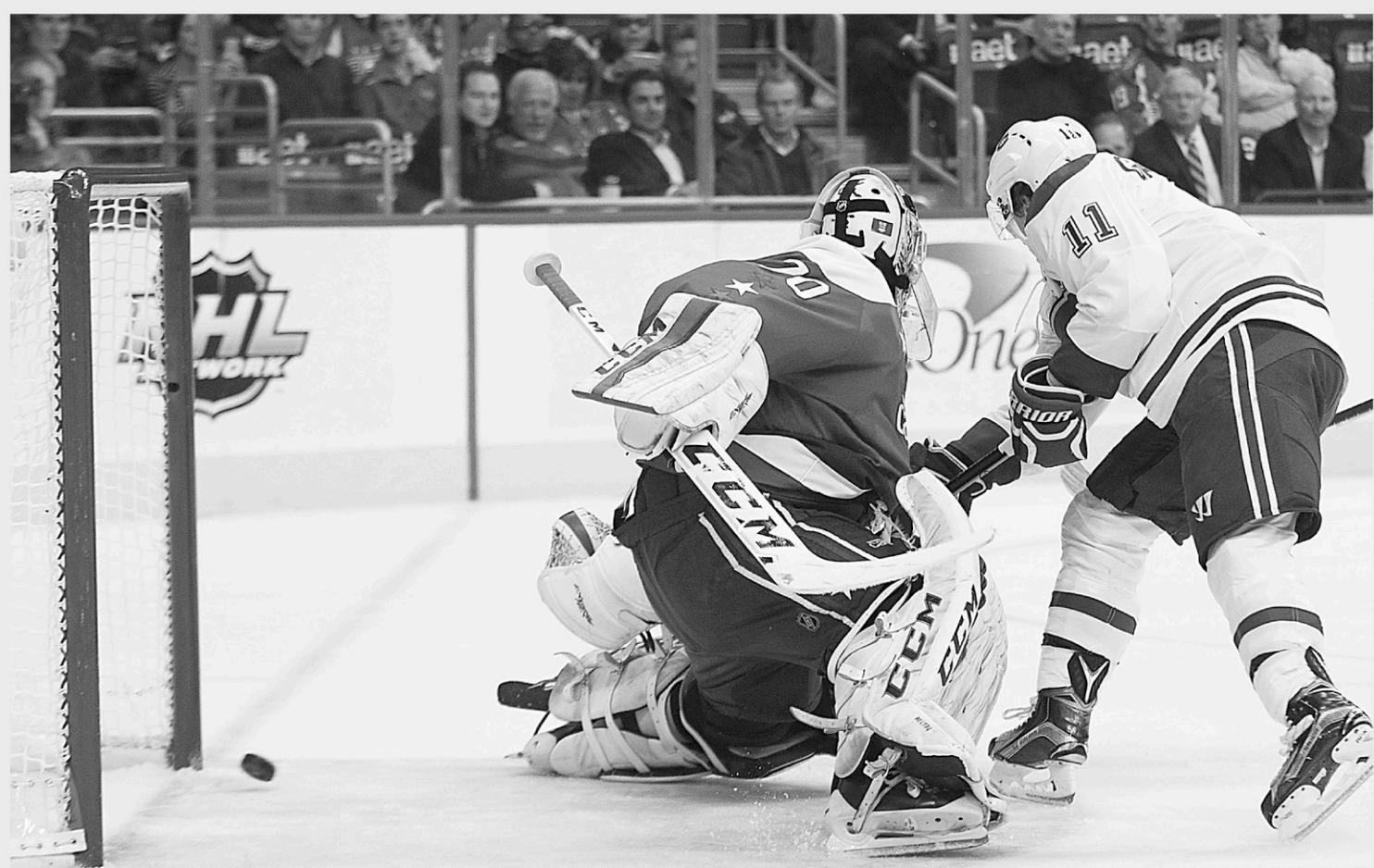
| Québec | Ce soir | Demain | Samedi | Dimanche |
|-----------------------|---------------------------|----------------|---------------------------|-------------------------|
| Aujourd'hui | -8 | -6/-17 | -4/-14 | -10/-13 |
| Faible pluie, pdp 90% | Quelques flocons, pdp 90% | Ciel variable. | Quelques flocons, pdp 40% | Généralement ensoleillé |

| Gatineau | Ce soir | Demain | Samedi | Dimanche |
|---------------------------------------|----------------|-------------|---------------------------|---------------------------|
| Aujourd'hui | -14 | -9/-16 | 0/-14 | -8/-11 |
| Averses de pluie ou de neige, pdp 90% | Ciel variable. | Ensoleillé. | Quelques flocons, pdp 80% | Quelques flocons, pdp 40% |

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LES SPORTS



EVAN VUCCI ASSOCIATED PRESS

Le Canadien résiste à une poussée tardive des Capitals

Mené par un doublé d'Alex Galchenyuk et des arrêts spectaculaires de Mike Condon pendant les deux premières périodes, le Canadien a causé une forte surprise en renversant les Capitals de Washington avec le score de 4-3 mercredi soir dans la capitale américaine. En photo, Brendan Gallagher déjoue le gardien des Capitals Braden Holtby en première période. Notre compte rendu du match est publié sur l'application tablette et le site Web du *Devoir*.

SOCCKER

Match nul de l'Impact contre le Toronto FC

NEIL DAVIDSON

Clearwater, Floride — Le but de Jordan Hamilton à la 79^e minute a permis au Toronto FC de créer l'égalité 1-1 et de soutirer un verdict nul à l'Impact de Montréal, mercredi, à l'Invitation Suncoast.

Hamilton a touché la cible sur une séquence effrénée au cours de laquelle le gardien Eric Kronberg a réalisé un bel arrêt avant qu'un défenseur ne dégage le ballon qui flirtait avec la ligne des buts. L'attaquant du TFC s'est ensuite emparé du retour pour enfler l'aiguille.

Le but de Dominic Oduro en première demie avait donné les devants à l'Impact en début de match. Il s'agissait d'un troisième but en deux matchs pour l'homme au mohawk, qui a déjà porté les couleurs du Toronto FC.

Le match de mercredi était le premier entre les deux rivaux depuis que l'Impact a hu-



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Dominic Oduro, que l'on voit avec Laurent Ciman lors d'un match la saison dernière, a marqué le seul but de l'Impact.

milié le TFC 3-0 au Stade Saputo en séries éliminatoires.

Les deux équipes ont aligné de bonnes formations malgré l'absence de gros noms au Joe

DiMaggio Sports Complex, situé à quelques minutes de route du centre d'entraînement des Blue Jays de Toronto.

Didier Drogha n'a pas joué

pour le onze montréalais tandis que Sebastian Giovinco et Jozy Altidore étaient laissés de côté pour Toronto.

L'Invitation Suncoast, qui se conclura samedi à Clearwater et à St. Petersburg, met aussi en vedette l'Union de Philadelphie, le New York City FC, le D.C. United, les Red Bulls de New York et les Rowdies de Tampa Bay, de la NASL.

Les deux équipes compléteront leur préparation samedi alors que Toronto se mesurera à Philadelphie et que Montréal affrontera Tampa Bay. Les deux entraîneurs veulent aligner la majorité des joueurs qui feront partie de leur onze partant au cours de la fin de semaine.

L'Impact amorcera sa saison le 6 mars contre les Whitecaps à Vancouver tandis que le Toronto FC, qui disputera ses huit premiers matchs à l'étranger en raison de rénovations au BMO Field, fera face aux Red Bulls.

La Presse canadienne

TOURNOI DE DOHA

Eugenie Bouchard s'incline au 3^e tour

Doha, Qatar — La Québécoise Eugenie Bouchard a vu son parcours prendre fin au troisième tour à l'Omniium de Doha, à la suite d'une défaite de 7-6 (1), 6-1, mercredi, contre la Chinoise Saisai Zheng.

Bouchard, qui célébrera son 22^e anniversaire de naissance jeudi, a connu des ennuis au service, gagnant seulement 23% des points quand elle a placé sa deuxième balle de service en jeu. Elle a été victime de cinq bris de service au cours de la rencontre.

Zheng, qui occupe le 72^e rang mondial, a eu besoin d'une heure et 35 minutes pour achever Bouchard.

Lors des quarts de finale, Zheng affrontera la Lettonne Jelena Ostapenko, gagnante 5-7, 6-2, 6-1 contre la Tchèque et cinquième tête de série Petra Kvitová.

Surprise

Une autre tête de série est tombée, la Danoise Caroline Wozniacki, 13^e, a perdu 7-5, 5-

7, 6-3 contre la Russe Elena Vesnina.

La Polonaise Agnieszka Radwanska, troisième tête de série, a survécu à l'hécatombe en battant la Roumaine Monica Niculescu 7-5, 6-1. L'Espagnole Garbine Muguruza, quatrième tête de série, a eu le meilleur 6-2, 7-5 face à la Hongroise Timea Babos.

L'Espagnole Carla Suarez Navarro a aussi atteint les quarts de finale grâce à une victoire de 6-2, 6-2 face à la Suisse Timea Bacsinszky.

L'Allemande Andrea Petkovic a défit l'Américaine Coco Vandeweghe 6-3, 6-4 et l'Italienne Roberta Vinci l'a emporté 7-5, 6-1 contre la Turque Cagla Buyukackay.

En double, Gabriela Dabrowski, d'Ottawa, et l'Espagnole Maria José Martínez Sanchez ont obtenu une place en quarts de finale en l'emportant 7-6 (4), 6-1 face aux Américaines Raquel Atawo et Abigail Spears.

La Presse canadienne

Djokovic signe une 700^e victoire

Dubaï — Novak Djokovic a signé la 700^e victoire de sa carrière en venant à bout du Tunisien Malek Jaziri 6-1, 6-2, mercredi, lors d'un match de deuxième tour du Championnat de Dubaï.

Djokovic, qui a fait ses débuts il y a plus d'une décennie, a une fiche en carrière de 700-146.

Il est un des trois joueurs actifs sur le circuit de l'ATP à compter au moins 700 victoires, les autres étant Roger Federer (1067 victoires) et Rafael Nadal (775).

Djokovic a gagné quatre fois le tournoi de Dubaï, mais il s'est incliné contre Federer lors des deux dernières années.

Pospisil perd

Le Canadien Vasek Pospisil a perdu 6-4, 6-2 face au Chypriote Marcos Baghdatis au deuxième tour.

Classé 45^e au monde et originaire de Vernon, en Colombie-Britannique, Pospisil a été victime de trois bris de service au cours de la rencontre et n'a pas été en mesure de profiter des cinq balles de service offertes par son rival.

Lors des quarts de finale, Baghdatis sera opposé à l'Espagnol et quatrième tête de sé-

rie Roberto Bautista Agut, qui a eu le meilleur 6-0, 6-1 face au Sud-Coréen Hyeon Chung.

Bautista Agut a décroché deux de ses quatre titres en carrière cette saison, à Auckland et à Sofia.

Le Suisse et deuxième tête de série Stanislas Wawrinka a obtenu sa place en quarts de finale grâce à une victoire de 7-5, 6-1 contre le Croate Franko Skugor.

De son côté, Tomas Berdych a atteint les quarts de finale d'un tournoi pour une quatrième fois en 2016 en battant l'Italien Thomas Fabbiano 6-2, 6-2.

Deux fois finaliste à Dubaï, Berdych a un dossier de 22-4 à ce tournoi. Il a atteint au moins les demi-finales quatre fois lors des cinq dernières années.

Son prochain rival sera l'Australien Nick Kyrgios, tombeur du Kazakh Mikhail Kukushkin 6-3, 6-2. Kyrgios a gagné un premier titre en carrière la semaine dernière à Marseille.

La sixième tête de série Feliciano Lopez et la huitième tête de série Philipp Kohlschreiber ont également accédé aux quarts de finale.

Associated Press

PLONGEON

Maxim Bouchard termine 7^e

Rio de Janeiro — Maxim Bouchard a réalisé sa meilleure performance sur la scène internationale en terminant septième de l'épreuve individuelle à la tour de 10 mètres, mercredi, en conclusion de la Coupe du monde de plongeon de Rio de Janeiro, au Brésil.

Bouchard, de St-Constant, a récolté un total de 452,50 points en finale, un nouveau record personnel. Il a abouti à 105,25 points de l'éventuel vainqueur, le Chinois Bo Qiu (557,75). Son compatriote Aisen Chen a obtenu la médaille d'argent, et l'Américain David Dinsmore a complété le podium.

Le plongeur de 25 ans a entamé la compétition du mauvais pied en se retrouvant en 11^e place après le premier plongeon. Il s'est cependant bien repris par la suite pour lentement gravir les échelons jusqu'à la septième position.

Bouchard était le seul représentant de l'unifolié en finale, puisque son compatriote, Vincent Riendeau, de Pointe-Claire, avait été écarté après avoir terminé 20^e des préliminaires mardi.

La Presse canadienne

FIFA

Les suspensions de Blatter et de Platini sont réduites à six ans

ERIC BERNAUDEAU

à Zurich

KEYVAN NARAGHI

à Paris

Le président démissionnaire de la Fifa Joseph Blatter et le patron de l'UEFA Michel Platini ont vu leurs suspensions réduites de huit à six ans mercredi en appel, alors que le duel Salman-Infantino se précise à deux jours de l'élection à la présidence de l'instance mondiale.

La commission de recours de la Fifa n'a donc pas été très clément avec Blatter et Platini, sanctionnés en raison du paiement controversé de 1,8 million d'euros (2,7 millions \$CAN) du Suisse au Français en 2011 pour un travail de conseiller achevé depuis 2002. Elle a estimé qu'ils étaient bien coupables d'avoir violé quatre articles du code d'éthique et étaient coupables notamment de conflit d'intérêt.

Dans le même temps, la commission a de nouveau écarté les charges de « corruption » et rejeté l'appel de la chambre d'instruction de la Fifa qui avait réclamé une suspension à vie.

Pour espérer être blanchis il ne reste plus aux deux hommes, les personnages les plus puissants de la planète football avant leur disgrâce, que la saisine du Tribunal arbitral du Sport (TAS), la plus haute juridiction sportive, une démarche qu'a entreprise Platini moins d'une heure après la sentence de la Fifa.

Sepp Blatter, qui s'est dit « profondément déçu » de la décision de la commission de recours, a également annoncé qu'il allait saisir le TAS qui siège à Lausanne.

Le coup est rude pour le Français, déjà obligé d'abandonner la course à la succession de Blat-

ter pour laquelle il faisait figure de grandissime favori et qui a dénoncé dans un communiqué à l'AFP une décision « insultante, honteuse et un déni de droit ». Son objectif est désormais de restaurer une image écornée et de récupérer au moins son fauteuil de président de l'UEFA.

La Confédération européenne avait annoncé le 22 janvier qu'elle n'organiserait pas d'élection à sa tête tant que Platini n'aurait pas épuisé toutes les voies de recours.

« Sepp » Blatter n'avait lui plus grand-chose à espérer. À bientôt 80 ans (le 10 mars), sa carrière de dirigeant sportif semble derrière lui et il a déjà été remplacé par le Camerounais Issa Hayatou comme président intérimaire de la Fifa.

Deux candidats

Pendant ce temps, le compte-à-rebours est lancé, à 48 heures du scrutin présidentiel à la Fifa, avec deux candidats en première ligne, Gianni Infantino et le Cheikh Salman, et l'Afrique comme terrain de chasse.

Dans un entretien accordé à l'AFP mercredi, Infantino, secrétaire général de l'UEFA, a assuré avoir « des raisons d'être encore plus confiant » après avoir « parcouru l'Afrique », qui s'annonce comme le véritable juge de paix du scrutin.

« Les discussions que j'ai pu avoir avec les présidents de fédérations africaines ont été très concluantes », a-t-il ajouté.

Bluff, ou véritable pierre dans le jardin du Cheikh Salman Bin Ebrahim Al Khalifa? C'est en effet le patron de la Confédération asiatique (AFC) qui avait reçu le 5 février le soutien du Comité exécutif de la Confédération africaine (CAF).

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 6 | | | | 9 | | | |
| 7 | | 5 | | 2 | 4 | | | |
| | 3 | | | 8 | | | | 7 |
| 5 | | | 7 | | | | 8 | 4 |
| | | | 5 | | | 2 | | |
| 3 | 8 | | | 1 | | | | |
| | 5 | | 2 | 6 | | | | |
| | | | | | | 3 | 7 | |
| 2 | 7 | 4 | 8 | | | | | 5 |

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3224

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 6 | 2 | 7 | 5 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 3 | 5 | 8 | 6 | 9 | 4 | 2 | 7 | 1 |
| 1 | 4 | 7 | 8 | 3 | 2 | 9 | 6 | 5 |
| 7 | 1 | 5 | 4 | 2 | 8 | 6 | 3 | 9 |
| 4 | 9 | 3 | 1 | 6 | 5 | 8 | 2 | 7 |
| 8 | 2 | 6 | 9 | 7 | 3 | 5 | 1 | 4 |
| 6 | 7 | 1 | 2 | 8 | 9 | 4 | 5 | 3 |
| 2 | 3 | 9 | 5 | 4 | 7 | 1 | 8 | 6 |
| 5 | 8 | 4 | 3 | 1 | 6 | 7 | 9 | 2 |

3223

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

DROITS DE LA PERSONNE

Amnesty International dénonce une situation « catastrophique »

Dans son rapport annuel, l'ONG évoque un assaut massif contre les libertés

MICHEL HENRY

La situation est « si catastrophique » sur le front des droits de la personne que Salil Shetty, secrétaire général d'Amnesty International, se pose « une interrogation simple, mais brutale » : « Le système juridique international et les institutions mondiales sont-ils à la hauteur de la tâche urgente que représente la protection des droits humains ? »

L'année 2015 marquait les 70 ans de l'ONU, mais l'organisation, jugée « plus vulnérable que jamais », et ses valeurs n'ont pas été à la fête, selon le rapport annuel d'Amnesty rendu public mercredi. « La répression a été pour ainsi dire monnaie courante en 2015, souligne le secrétaire général, présentée comme nécessaire pour la sécurité nationale, l'ordre public et la protection des valeurs nationales. » Il est apparu que « certains États pratiquaient une surveillance digne d'un roman de George Orwell ». Amnesty dénonce « un assaut massif contre les libertés et les droits fondamentaux », basé sur des « mesures sécuritaires draconiennes ».

Ainsi, La France est ainsi épinglée pour les excès de sa législation antiterroriste. Les États-Unis sont critiqués pour le maintien de Guantánamo, Israël pour son blocus militaire sur Gaza, le Royaume-Uni pour sa « surveillance de masse au nom de la lutte contre le terrorisme » et sa tentative de « se soustraire à la surveillance de la cour européenne ».

À bout de souffle

L'ONG note un mouvement insidieux et rampant : « Des gouvernements s'en prennent délibérément aux institutions qui ont été créées pour contribuer à la protection des droits fondamentaux, refusent de leur allouer des fonds suffisants, ou encore choisissent de n'en faire aucun cas. » De plus en plus de pays cherchent à se soustraire au contrôle d'instances internationales (Cour pénale internationale, organes de défense des droits humains de l'ONU, Conseil de l'Europe...). Pour Shetty, « plus de 70 années de travail acharné et de progrès humains sont en danger ».

« Ce sont non seulement nos droits qui sont menacés, mais aussi les lois et le système qui les protègent », insiste le secrétaire général, en s'inquiétant que « des gouvernements veulent faire passer la protection des droits humains pour une menace contre la sécurité, la loi et l'ordre ou les valeurs nationales ».

La crise des réfugiés, avec le plus grand nombre de personnes déplacées dans le monde depuis la Deuxième Guerre mondiale, est au cœur des préoccupations.

« La répartition de la charge et de la responsabilité des réfugiés est restée immensément déséquilibrée et les moyens apportés sont loin d'avoir été à la mesure de l'aggravation rapide de la crise », déplore Amnesty, pour qui l'atti-



ABDULMONAM EASSA AGENCE FRANCE-PRESSE

Il y a les écoutes, la sécurité, la répression, les réfugiés et aussi les civils pris dans les conflits armés.

tude des pays européens s'avère « honteuse ».

« L'UE, qui compte plus de 500 millions d'habitants et qui constitue l'ensemble politique le plus riche de la planète, s'est singulièrement montrée incapable d'apporter une réponse cohérente, humaine et respectueuse des droits humains. » Pour l'ONG, seule l'Allemagne a développé la volonté politique réclamée par la situation.

À l'inverse, « la plupart des dirigeants européens ont préféré prêter l'oreille aux discours tonitruants hostiles aux immigrants, motivés par la peur de l'insécurité et d'une perte de souveraineté nationale ». Avec pour conséquence que « les seules mesures sur lesquelles ils ont pu s'entendre sont celles qui visaient à renforcer la forteresse Europe ».

Face à ces dégradations, l'ONU semble « à bout de souffle ». Le conflit syrien illustre « l'in-

capacité du système des Nations unies à s'acquiescer de son rôle déterminant pour le respect des droits fondamentaux ». L'ONU, critiquée en Syrie, a « désespérément besoin d'un nouvel élan », estime Amnesty International.

Dans le détail, 122 États ont, selon l'ONG, pratiqué la torture ou d'autres mauvais traitements, 29 ont forcé des réfugiés à retourner dans un pays où ils étaient en danger. Dans 19 pays, des crimes de guerre ont été commis par le gouvernement ou des groupes armés. L'Arabie Saoudite, le Burundi, la Chine, et l'Égypte sont cités parmi les mauvais exemples, notamment pour des arrestations massives et des violences, de même que la Russie, le Pakistan, la Hongrie, le Mexique (27 000 disparus) et, bien sûr, la Syrie.

Libération

ESPAGNE

Les socialistes et Podemos rompent

ICHAELA CANCELA-KIEFFER
à Madrid

Un pas en avant, deux pas en arrière : l'Espagne a d'abord annoncé mercredi un accord « historique » entre socialistes et centristes, mais vite suivi d'une rupture entre Podemos et socialistes, entraînant de fait l'impossibilité de former un nouveau gouvernement.

Deux mois après les législatives qui n'ont pas dégagé de majorité claire, le Parti socialiste espagnol (PSOE) a obtenu mercredi le soutien des centristes de Ciudadanos en vue de l'investiture de son chef, Pedro Sanchez, à la présidence du gouvernement, un moment qualifié d'« historique » par ce dernier.

Un « premier pas pour qu'il puisse y avoir un changement politique dans notre pays », s'était félicité M. Sanchez, chargé depuis début février par le roi de tenter de former un gouvernement. Mais il lui fallait encore convaincre Podemos de le soutenir, car, dans un parlement fragmenté, les 40 élus de Ciudadanos ne suffisaient pas aux quelque 90 socialistes (sur 350) pour gouverner.

Depuis les législatives du 20 décembre, quatre grandes formations se partagent en effet le Parlement et aucune n'a assez d'élus pour diriger seule : les conservateurs du Parti populaire sortant, le Parti socialiste (PSOE), le parti de gauche radicale Podemos et Ciudadanos.

Accord ouvert

« C'est un accord ouvert, qui n'exclut pas et qui tend la main à la gauche et à la droite », avait expliqué mercredi M. Sanchez. Or, à peine quelques heures après l'accord, Podemos a décidé de rompre des négociations en vue de la formation d'un gouvernement de coalition entamées lundi avec les socialistes.

Cet accord « empêche la possibilité de former un gouvernement pluriel et de changement », a déclaré Inigo Errejón, le numéro deux de Podemos. « Nous sommes condamnés à l'échec de l'investiture », de Pedro Sanchez, a conclu M. Errejón, annonçant à demi-mot qu'il voterait contre à l'issue d'un débat parlementaire prévu à partir du 1^{er} mars.

Agence France-Presse

COLOMBIE

L'accord de paix risque de ne pas être prêt le 23 mars

FLORENCE PANOUSSIAN
à Bogotà

L'accord de paix attendu en Colombie pourrait ne pas être signé le 23 mars comme prévu et requérir « un peu plus de temps », a expliqué dans un entretien le représentant local de l'ONU, Fabrizio Hochschild, espérant une signature d'ici fin juin.

« Espérons qu'il y ait des déclarations le 23 mars qui montrent que [...] les négociateurs continuent à conclure des accords à un rythme soutenu », a déclaré mardi M. Hochschild. Mais « parvenir à un accord final, avec tous les détails réglés [...] va peut-être prendre un peu plus de temps », a-t-il averti.

Le gouvernement du président Juan Manuel Santos et les FARC négocient depuis novembre 2012 et se sont engagés à signer un accord de paix d'ici le 23 mars pour en finir avec plus d'un demi-siècle de conflit armé.

« Beaucoup espèrent que la signature interviendra durant la première moitié de cette année », a poursuivi le coordinateur de l'ONU, qui quitte la Colombie le 6 mars pour New York afin de préparer le sommet sur les réfugiés prévu en septembre. « Fixer des dates précises est à double tranchant », a-t-il estimé. Cela peut « aider à ce que la négociation progresse » plus vite, mais « les points restant à aborder sont d'une complexité énorme ».

Le gouvernement et les FARC ont conclu des

accords intermédiaires, notamment sur la justice applicable aux ex-belligérants et la réparation des victimes. Il reste l'accord final (cessez-le-feu bilatéral, regroupement et désarmement des guérilleros) et son approbation, M. Santos voulant un plébiscite, les FARC une Assemblée constituante.

« Cette étape va être la plus difficile. C'est comme le dernier kilomètre d'un marathon », a averti M. Hochschild, qui est en Colombie depuis avril 2013. Mais, selon lui, contrairement aux trois processus antérieurs qui ont échoué, les Colombiens sont « convaincus que cette fois, il va y avoir un accord ».

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

LE PLATEAU - Rue des Érables
Construction soignée, 3e et dernier
étage, 2 CAC, Beaucoup d'inclusifs.
338 500 \$ (Publismaison
#G2632) 514 526-0346

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE

La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la pros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine ethni-
que ou nationale, la condition so-
ciale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier

Immeuble béton, ascenseurs

4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 400 \$/mois 1 650 \$/mois

Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.

Garages intérieurs
125 \$/mois

SURINTENDANT
514-276-5949

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

CDN - 2 1/2, 700 \$, 3 1/2, 750 \$
chauffés, électros, mètres, UdeM,
HÉC, très propres, tranquilles.
Libres. Kathy 514-683-3767

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 312, 412, Penthouse 512, réno-
vés, près métro, UdeM, Poêle/frigo.
Chauffé, eau chaude, Ascenseur.
514 737-8055 514 735-5331

ROSEMONT - 3 1/2
Ensol., 2 balc., puits de lum.,
1 pers. seule, tranq., non-fum., pas
aminiaux. Meublé 680 \$ et non-
meublé 575 \$. Références.
MARS. 514-495-4491

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

**CHARLEVOIX-MAISON
À LOUER**

Sabbatique? Période d'écrit-
ture? Saison de ski? Projet
spécial? Retraite?

Maison dans la montagne à
La Malbaie (Pointe-au-Pic) avec
une vue magnifique sur le fleuve.
Entièrement meublé, incluant
litière et vaisselle. À proximité du
Mont Grand-Fonds, du Massif
de Charlevoix, du centre de plein
air Les Sources joyeuses, du
casino et de tous les services.
438 491-2901 / 450 677-8046
precourt.gagne@gmail.com

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semmois 514 272-1803

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalante@gmail.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Votre PME paie trop cher ses
télécommunications?
Me Julien Valois-Francoeur
514-667-4860

599
MESSAGES

À LA RECHERCHE DE
descendants de la famille d'Henri
Legault et Ernestine Lauze.
legault2015@gmail.com

**QUAND LA TOXICOMANIE
PREND TOUTE LA PLACE**

Médecine préventive
www.medicinepreventive.com

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce,
téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322** Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce,
téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322** Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

**Allô prof : des services
GRATUITS d'aide aux
devoirs offerts à la
grandeur du Québec!**

Montréal (514) 527-3726 Extérieur 1-888-776-4455
Québec (418) 843-5355 Site Internet www.alloprof.qc.ca

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance
de votre annonce et nous signaler
immédiatement toute anomalie qui s'y serait
glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 (heure de tombée 15h15)
Kompar à la clientèle fermé le dimanche Samedi fermé

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, QC H2K 2K4
Télé: 514 525-1149
Téléc: 514 525-7999
memoriel@lememoriel.com

LE MONDE

SYRIE

Moscou et Washington accentuent la pression pour une trêve

Damas — La Russie et les États-Unis ont accentué la pression mercredi sur leurs alliés dans la guerre en Syrie en vue de faire respecter un cessez-le-feu censé entrer en vigueur samedi, mais qui est loin d'être acquis tant la situation est complexe sur le terrain.

Dans ce conflit dévastateur qui dure depuis près de cinq ans, la Russie et l'Iran soutiennent le régime de Bachar al-Assad alors que les États-Unis, l'Arabie saoudite et la Turquie appuient les rebelles syriens et le cessez-le-feu devrait théoriquement s'appliquer à ces deux protagonistes.

Mais les rebelles sont très affaiblis face à la montée en puissance des groupes djihadistes et des frappes de l'aviation russe, donc marginalisés dans l'équation syrienne. Le régime lui a repris du terrain après l'aide de Moscou.

Mercredi, la Russie a annoncé que M. Assad avait confirmé être « prêt à contribuer à la mise en œuvre du cessez-le-feu », qu'il a qualifié comme « un pas important vers un règlement politique du conflit », selon un communiqué diffusé après une conversation téléphonique entre le président syrien et Vladimir Poutine.

Les deux hommes ont toute-

fois « souligné l'importance d'une lutte sans compromis contre EI, le Front al-Nosra et les autres groupes terroristes considérés comme tels par l'ONU », selon le Kremlin.

Entretiens

Le président russe, Valdimir Poutine tente de profiter de ses « succès » sur le terrain pour augmenter son prestige diplomatique et se sert de la moindre occasion pour procéder à des annonces, faisant fi des actions des autres pays impliqués.

Après avoir parlé mardi à son homologue américain, Barack Obama, il s'est entretenu mercredi avec le roi Salmane d'Arabie saoudite, qui finance des groupes rebelles, et avec le président iranien, Hassan Rohani, qui a envoyé des conseillers militaires aider le régime syrien.

Selon le Kremlin, le roi saoudien « a salué » l'accord de cessez-le-feu. L'Iran a aussi dit soutenir l'accord.

La veille, le pouvoir en Syrie, tout en disant oui à la trêve avait affirmé qu'il poursuivrait ses « opérations militaires pour lutter contre Daech [groupe État islamique], al-Nosra et les autres groupes terroristes qui leur sont liés ».

Agence France-Presse



Donald Trump a rencontré ses partisans lundi soir, après les primaires dans le Nevada.

ETHAN MILLER AGENCE FRANCE-PRESSET

PRIMAIRES RÉPUBLICAINES

« Maintenant, on gagne, gagne, gagne »

Donald Trump aborde le « Super Tuesday » confiant

IVAN COURONNE
à Washington

Donald Trump gagne, gagne, gagne. Des ultra-conservateurs aux centristes, le candidat républicain à la Maison-Blanche rassemble une coalition indéfectible d'électeurs en colère qui pourraient bien, sans réaction de sa concurrence, le pousser jusqu'à l'investiture en juillet.

« Nous avons gagné chez les évangéliques. Chez les jeunes. Chez les vieux. Les diplômés, et les gens qui n'ont pas fait d'études. J'adore les gens qui n'ont pas fait d'études », a déclaré Donald Trump mardi soir après avoir remporté la consultation du Nevada, en se référant, avec exactitude, aux sondages réalisés à l'entrée des bureaux de vote.

« Selon les experts, on n'était pas censé gagner grand-chose, et maintenant on gagne, gagne, gagne le pays. Et bientôt, le pays va recommencer à gagner, gagner, gagner », a-t-il dit, répétant son mot favori.

Les chances de Donald Trump, 69 ans, s'améliorent, car il a prouvé qu'il n'était pas le candidat d'une faction. Il est arrivé premier aux primaires de trois États très différents : le New Hampshire, où plus d'un quart des votants étaient modérés ; la Caroline du Sud, où les trois quarts étaient chrétiens évangéliques ; et le Nevada, où 15% des votants n'étaient pas blancs, la plus forte proportion

de minorités à ce jour aux primaires républicaines. Systématiquement, Donald Trump réalise son meilleur score parmi les Américains ayant moins qu'un baccalauréat. Mais il domine aussi chez les diplômés.

Désabusement

Il arrive donc avec le vent en poupe dans les 11 États, surtout dans le sud, qui voteront aux primaires mardi prochain, avec un quart des délégués en

Les chances de Donald Trump

s'améliorent, car il a prouvé qu'il n'était pas le candidat d'une faction

jeu. Loin derrière lui, les sénateurs Marco Rubio (Floride) et Ted Cruz (Texas) se battent pour la deuxième place. Et deux autres candidats plus marginaux continuent aussi la course : le gouverneur de l'Ohio, John Kasich, et le neurochirurgien à la retraite, Ben Carson.

Dans chaque État, les sondages demandent à un échantillon d'électeurs républicains s'ils sont « en colère » ou « insatisfaits » contre l'État fédéral : environ 90% répondent oui. Il y a quatre ans, une autre question était posée : soutenez-vous le Tea Party ? C'est cette souche de mécontentement que Donald Trump a saisie en la faisant prospérer mieux qu'aucun de ses prédécesseurs.

Cary Covington, politologue à l'Université de l'Iowa, voit une filiation avec le mouvement des électeurs de « l'ordre » dans les années 1960, les démocrates pro-Reagan des années 1980 ou encore la « majorité morale » des années 1990. Leur point commun : au-delà de la déception envers un Parti républicain jugé incapable de concrétiser ses promesses conservatrices, ces électeurs sont désabusés, désenchantés.

« Le phénomène le plus significatif des 30 ou 40 dernières années est la défiance croissante des Américains envers leurs institutions politiques », dit Cary Covington. Le puits du Parti républicain est contaminé aux yeux de ce groupe. S'ils perçoivent un candidat comme proche de l'establishment, il devient inacceptable. »

Idéologie flexible

En théorie, Donald Trump était censé se heurter à un plafond, mais, au Nevada, il a apparemment sauté : il y a remporté 46% des voix, bien plus que le tiers d'électeurs républicains auquel il était habitué à ce stade. Les sondages indiquent même que, parmi les 8% de républicains d'origine hispanique ayant voté dans cet État, 45% ont voté pour lui. Une partie de l'électorat latino n'apparaît donc pas rebutée par les dé-

clarations anti-Mexicains de l'homme d'affaires.

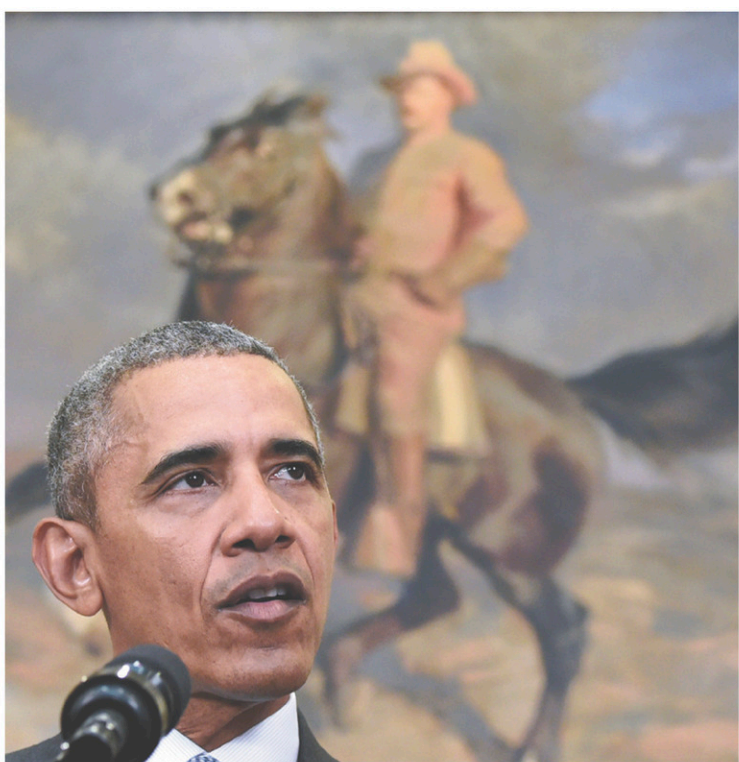
Donald Trump a des réserves de voix, car il n'est pas figé idéologiquement. Il fut longtemps démocrate. Cette année, sur les armes à feu et l'avortement, il est ultra-conservateur. Mais il sait aussi appâter les centristes voire la gauche. Il répète qu'il veut abolir la réforme du système de santé de Barack Obama, qui vise à ce que chaque habitant soit assuré. En même temps, il promet que sous une présidence Trump, « personne ne mourra dans la rue parce qu'il est malade et n'a pas d'argent ».

« Je suis conservateur, au fait, pour l'information », a-t-il précisé en meeting mardi.

Mais même sa vision du capitalisme est teintée de protectionnisme : « Je crois au libre-échange, mais il faut que ce soit intelligent, on ne peut pas continuer à se faire arnaquer. »

Pour Cary Covington, cette flexibilité idéologique pourrait faire de Donald Trump un président en fine plus acceptable pour l'appareil républicain que Ted Cruz, champion d'une droite idéologique et intransigeante, d'ailleurs détesté par la plupart de ses collègues du Congrès. « Nous accueillerons quiconque gagnera l'investiture », a érudé sur CNN mercredi Reinice Priebus, le président du Parti républicain.

Agence France-Presse



MANDEL NGAN AGENCE FRANCE-PRESSET

Barack Obama entend bien choisir le prochain juge de la Cour suprême.

COUR SUPRÊME

Barack Obama brandit la Constitution

Washington — Le Sénat américain promet un blocage, Barack Obama riposte : le président des États-Unis a appelé mercredi les élus du Congrès à respecter, comme lui, la Constitution dans le processus de nomination d'un nouveau juge à la Cour suprême.

Le chef de la majorité républicaine au Sénat, Mitch McConnell, a répété mardi avec force que l'assemblée n'accepterait pas d'examiner toute candidature que choisirait le président démocrate, jugeant que la nomination devrait être faite par le prochain président, qui prendra ses fonctions en janvier 2017.

« La Constitution donne au président le pouvoir de nommer les juges de la Cour suprême. C'est un devoir que je prends au sérieux et que je remplirai dans les semaines à venir », explique M. Obama dans un texte publié sur SCOTUSblog, blog consacré à la Cour suprême et écrit par des juristes et des journalistes spécialisés.

« C'est aussi l'une des décisions les plus importantes qui soit pour un président », ajoute-t-il,

soulignant que les jugements rendus par cette institution ont un impact direct sur « notre économie, notre sécurité, nos droits, nos vies quotidiennes ».

Près de deux semaines après le décès du juge conservateur Antonin Scalia, M. Obama énumère les qualités que devra avoir, selon lui, son remplaçant : « Un parcours irréprochable. Un profond respect pour le rôle du système judiciaire. Une fine compréhension du monde et de la façon dont il fonctionne. »

« Voilà ce que j'ai à l'esprit au moment où je remplis mon devoir constitutionnel. Au moment où les sénateurs se préparent à remplir le leur en évaluant la personne que je nommerai, j'espère qu'ils agiront rapidement pour [...] la confirmer afin que la Cour puisse continuer à remplir pleinement son rôle pour le peuple américain », ajoute-t-il.

La plus haute instance judiciaire américaine compte désormais quatre juges conservateurs et quatre juges progressistes, faisant planer le risque d'égalité sur ses prochaines décisions.

Agence France-Presse

ÉLECTION ANTIAUSTÉRITÉ

L'Irlande se dirige vers une nouvelle coalition

MAUREEN COFFLARD
à Leinster

Les Irlandais votent vendredi pour des élections législatives aux résultats particulièrement incertains, le parti de centre droit au pouvoir, Fine Gael, étant attendu en tête, mais sans majorité suffisante pour constituer un gouvernement, sur fond de rejet général de l'austérité.

« C'est clairement une élection contre l'austérité » et « l'une des plus imprévisibles » de ces dernières décennies en Irlande, a déclaré Jon Tonge, professeur de sciences politiques à l'Université de Liverpool.

Si ce pays de 4,6 millions d'habitants est redevenu aujourd'hui le champion de la croissance économique dans l'Union européenne (7% sur les neuf premiers mois de 2015), les années de sacrifice auxquelles il a dû consentir après la crise financière de 2008 et les mesures d'austérité qui perdurent laissent un goût amer aux Irlandais. « Ils veulent un meilleur avenir, sans les souffrances liées aux

mesures d'austérité », a ajouté M. Tonge.

Fort des bons résultats économiques actuels, le premier ministre sortant et chef du Fine Gael, Enda Kenn, y et la patronne du Labour (centre gauche), Joan Burton, affirment que la reconduction de leur gouvernement de coalition constitue l'unique option viable pour « stabiliser » la croissance économique et finir le travail entamé en 2011.

Selon le dernier sondage de RED C Research effectué ce week-end, le Fine Gael au pouvoir arriverait en tête avec 30% des suffrages (six points en moins par rapport aux élections de 2011) devant le Fianna Fail (centre droit, 20%, +2,6 points) et le Sinn Fein (15%, + cinq points), tandis que le Labour s'effondrerait à 7% (-12,4 points).

Les personnalités politiques indépendantes, les petits partis (Verts, Sociaux-démocrates, etc.) et mouvements opposés à l'austérité rassembleraient quant à eux 28% des suffrages (+13 points par rapport à 2011).

« Je pense qu'Enda Kenny va rester premier ministre. C'est un choix logique », a jugé Jon Tonge, mettant en exergue la bonne santé de l'économie.

Mais si la forte chute de popularité du Labour prédite par les sondages et liée à son incapacité à défendre l'Etat-providence au sein du gouvernement se confirmait, elle devrait compliquer la tâche d'Enda Kenny pour obtenir la majorité absolue des 84 sièges (sur un total de 166) nécessaire pour former un nouveau gouvernement.

Le ressentiment des Irlandais s'est en particulier cristallisé autour de la nouvelle taxe sur l'eau instaurée début 2015 qui a suscité de nombreuses manifestations.

Cela s'est traduit dans le paysage politique par un gain en popularité du parti de gauche nationaliste Sinn Fein, ouvertement hostile à l'austérité, et l'émergence de personnalités indépendantes et de nouveaux partis comme l'Alliance anti-Austérité/Les individus avant le profit (AAA-PBP).

L'actuel Taoiseach (premier

ministre) pourrait tenter de rester au pouvoir en élargissant la coalition gouvernementale à de petits partis et à des indépendants. « C'est possible, mais ce sera très instable », estime Jon Tonge pour lequel le scénario le plus probable est l'organisation de nouvelles élections.

Nouvelle coalition ?

Alors que l'Irlande a été dirigée alternativement depuis 1932 par les deux partis de centre droit Fianna Fail et Fine Gael, une autre option est l'alliance de ces deux frères ennemis au sein d'une coalition.

Pour Noel Whelan, un ancien conseiller du Fianna Fail, « une coalition entre le Fine Gael et le Fianna Fail reste l'issue la plus probable », faute d'autres solutions alternatives crédibles, ces deux partis refusant de s'allier au Sinn Fein, quotidiennement critiqué pour avoir été la voix politique de l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

Agence France-Presse

FESTIVAL DE CASTELIERS

Des marionnettes partout!

MICHEL BÉLAIR

Vous prenez des Anglais d'Angleterre, des Anglos du Canada et des Polonais de la vieille Europe. Vous pimentez d'un beau gros morceau de Pire Espèce, d'un autobus déguisé en avion, de Belzébrute même, puis vous saupoudrez enfin d'une causeuse tenue Tenon Mortaise... Et l'air de rien, vous avez déjà l'essentiel de la programmation éclatée de la onzième édition du Festival de Casteliers, consacré à la marionnette pour petits et grands.

Du 2 au 6 mars dans l'arrondissement Outremont, ce sera d'ailleurs extrêmement difficile de ne pas se mettre au diapason de la marionnette, puisqu'on peut déjà en voir plus de 120 — appartenant à la collection de Micheline Legendre — depuis le 17 février dans les vitrines d'une trentaine de commerces de tout le quartier.

De Beckett à Louis Riel

Louise Lapointe, la fondatrice et directrice de l'événement, n'est d'ailleurs pas peu fière de sa programmation. « On est toujours très excités à quelques jours de l'ouverture d'un festival, dit-elle, mais cette année, j'avoue que je suis particulièrement heureuse. Nous accueillons en effet six compagnies qui ne sont jamais venues à Casteliers, dont deux qui s'illustrent depuis longtemps sur la scène internationale: le Blind Summit Theatre d'Angleterre et le Teatr Animacji de Pologne. »

La compagnie anglaise donnera trois représentations de *The Table*, qui met en scène un Moïse en pleine crise manipulé selon la technique du bunraku. S'il faut en croire le programme du festival, le spectacle — présenté en anglais avec surtitres français au Théâtre Outremont pour un public de 13 ans et plus — « combine l'humour noir de Beckett et la technologie d'emballage à plat de chez Ikea ». Quant aux Polonais du Teatr Animacji, ils proposent *Oh! L'Oie, l'Oie*, un spectacle acclamé partout depuis 2014; cette histoire loufoque raconte les malheurs d'une oie déprimée (dès 7 ans à l'école Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont).

Toujours aussi enthousiaste au bout du fil à quelques jours de l'inauguration, Louise Lapointe poursuit en parlant du travail très original de la compagnie Mind of a Snail de Vancouver — théâtre d'ombres colorées et masques —, qui s'amène avec *Caws Effect* (dès 7 ans) et une courte forme, *Buddy*, un spectacle pour adulte utilisant la projection vidéo et l'art du cirque. Quant à la compagnie anglophone montréalaise RustWerk ReFinery, elle présente au festival *Louis Riel*. Une bande dessinée, une adaptation théâtrale très physique (dès 12 ans) du roman graphique de Chester Brown.

Vortex marionnettique

Casteliers accueille aussi deux compagnies québécoises pour la première fois. D'abord l'Ubus Théâtre de Québec, qui

a transformé son célèbre autobus jaune en avion pour *Caminando Avlando*, une histoire ponctuée d'exils racontée avec l'invention et les techniques diverses qui caractérisent la compagnie. Puis Tenon Mortaise qui reprend ici *Carré de sable*, qui avait séduit les enfants de 2 à 6 ans l'été dernier au Festival de marionnettes à Saguenay (FIAMS).

Mais Casteliers fait place à d'autres compagnies d'ici habituées du festival, comme la Pire Espèce, qui revient avec son remarquable *Petit bonhomme en papier carbone*, et Belzébrute qui présente sa version pour enfants de l'histoire de M. Patate (*Monsieur qui?*, dès 8 ans). Sans oublier *La causeuse*, un spectacle silencieux à la croisée de la danse, du mime et du théâtre d'objets (dès 13 ans) proposé par la compagnie Sens Equivoç de Montréal.

À tout cela il faut aussi rajouter un spectacle d'ouverture haut en couleur à l'Outremont, le mercredi 2 mars; après la première de *The Table*, on pourra assister à *On ne badine pas avec l'amour... de la marionnette* un spectacle mettant en vedette les sœurs Lapointe et Carl Béchar. Cette année, on aura même droit dans le cadre de Ciné-Casteliers à un documentaire sur Yeung Fai, un maître chinois en exil.

Louise Lapointe précise que l'événement sera ponctué d'une série de courtes formes, d'ateliers aussi — la Grande Bibliothèque propose par exemple aux enfants quatre ateliers de fabrication de marionnettes le dimanche 28 février —, de rencontres et de tables rondes. On trouvera bien sûr tous les renseignements possibles, les coordonnées des spectacles, les lieux et les tarifs sur festival à casteliers.ca

À voir le vortex d'activités qui prend forme dans le quartier Outremont, qui doutera du fait que la marionnette vit une véritable renaissance un peu partout à travers le monde?

Collaborateur
Le Devoir

FESTIVAL DE CASTELIERS

Festival des arts
de la marionnette
Du 2 au 6 mars dans
l'arrondissement Outremont



GEORGES DUTIL

La compagnie Belzébrute et sa version pour enfants de l'histoire de M. Patate, *Monsieur qui?*



LORNA PALMER

Le Blind Summit Theatre d'Angleterre présentera *The Table*, qui met en scène un Moïse en pleine crise manipulé selon la technique du bunraku.

PERFORMANCE

Les dernières Edgy Women

Le chant du cygne de l'événement phare du Studio 303



Andrea Rideout et Miriam Ginestier, têtes dirigeantes du festival Edgy Women

VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

CATHERINE LALONDE

En 23 ans, le festival Edgy Women a su devenir le moment fort et le phare de la programmation artistique du Studio 303, à Montréal. On a pu y voir défiler les déjantées Nathalie Claude, Antonija Livingstone, Jacqueline Van de Geer et Alexis O'Hara, mais aussi Annie Sprinkle ou Heather Casils. L'événement de performance de tous poils célèbre depuis le féminisme, dans toute sa complexité, sans être consensuel, en mélangeant la scène *queer* à celle du Studio 303. Cette année, *exit* Edgy. Une toute dernière édition, forcément titrée *La fin*, sera le chant du signe du festival.

Edgy Women, raconte la fondatrice et directrice artistique Miriam Ginestier, est né par accident. « À l'époque, il n'y avait pas de programmation. Les gens venaient à nous, et Edgy a commencé comme tous nos vernissages danse, en suivant une proposition de Karen Bernard, qui voulait venir présenter chez nous avec deux autres artistes new-yorkaises. La soirée, en 1994, avait été titrée *Women from the Edge*. L'année suivante, Karen a voulu réitérer l'expérience. » Madame Ginestier a alors été chargée de la programmation. « Je n'aimais pas le nom, qui me rappelait le film d'Almodovar *Women on the Verge of a Nervous Breakdown*. J'ai changé le titre pour *Femmes au-delà/Edgy Women*. Et graduellement, l'événement est devenu féministe. »

Il faudra tout de même un peu plus de cinq ans pour que celle qui est devenue depuis directrice générale du Studio 303 ose dire ouvertement que le festival était féministe. « Est-ce parce que ce n'était pas à la mode? Il y avait certainement plus de connotations (c'est militant, not fun) à l'époque. »

« On voulait célébrer le travail des femmes et le mettre en lumière », renchérit Andrea Rideout, qui a repris les rênes de la programmation il y a trois ans. « Mais en célébrant surtout la complexité, l'étran-



SASHA BRUNELLE

Nathalie Claude s'est produite au festival il y a quelques années et sera de la prochaine édition.

geté, ce qui dérange et repousse les limites », complète Miriam Ginestier.

Sexe, genre, corps, race

Quelque 500 artistes ont défilé sur les scènes d'Edgy Women, qui se sont elles-mêmes multipliées, au gré des besoins et des partenaires. La Sala Rossa, La Centrale, et même le club de boxe Chat bleu ont accueilli soirées et spectacles. Est-ce que les thèmes ont évolué, en deux décennies, est-ce que la représentation du féminisme a mué? Difficile question, répondent Ginestier et Rideout, qui s'entendent pour dire qu'Edgy Women a été un microcosme, certainement le reflet d'une scène plus grande, et un accès peut-être pour les curieux de la scène *queer* qui ne se seraient pas fauflés dans ses lieux-dits. La réflexion sur le genre et les politiques des sexes a pris de l'importance, comme celle sur les races, notamment à vue de nez les âmes du festival. La transformation du corps, les manières dont il peut être utilisé, ce qui le rend féminin ou non, toutes ces questions qui ne datent pas d'hier ont été et sont en-

core reposées.

Pourquoi en finir avec Edgy? A cause d'une certaine fatigue artistique, admet Miriam Ginestier, survenue après la grosse édition du 20^e anniversaire de 2013. Aussi parce que le financement de Patrimoine canadien a été amputé par le gouvernement conservateur, forçant le festival international sur deux semaines à se condenser en Edgy Redux, une mouture réduite. « Ce fut notre réponse logistique devant la perte de fonds de 15% que le Studio 303 a subi, mais qui se traduisait pourtant en 85% de moins pour Edgy Women. En fait, on a été vraiment chanceuses de pouvoir produire encore trois éditions dans ces conditions-là », indique madame Rideout, qui a repris à ce moment-là la direction de la programmation.

Finir en beauté

Mais c'est également pour en appeler à de nouvelles idées qu'Edgy Women laisse la place. « La transition est difficile aussi philosophiquement, poursuit Rideout. On a un passé riche et complexe. Mais je suppose que ce serait plus diffi-

cile d'adapter, rendues à ce point, de changer plutôt que de faire place nette, en créant un vacuum. Miriam dit toujours que des choses formidables naissent du vide... »

Le désir de rester porte-parole de la performance féministe reste clair. Mais comment? Les idées sont déjà là: un camp de performances *queer*, ou une résidence pour commissaires invités. Mais avant de donner forme au prochain cycle, Miriam Ginestier et Andrea Rideout entendent finir en beauté.

La fin d'Edgy Women se déploiera en trois événements: une rétrospective en forme de joyeuse veillée funéraire lors de la Nuit blanche samedi prochain; un cabaret avec Alexis O'Hara, Alvis Parsley, Claudia Chan Tak, Judy Virago, Marie-Chantal Scholl, T.L. Cowan, Nathalie Claude et Dayna McLeod au Lion d'Or le 5 mars; et un enterrement numérique de l'histoire d'Edgy Women sur Wikipédia le 12 mars.

Pour les détails de la programmation: www.edgywomen.ca

CULTURE

225 ans de Parlement en bédé

Ce sera trois hommes et une femme. Les dessinateurs Réal Godbout, Vincent Giard, Vincent Rioux — VoRo pour les intimes — et Vanessa Lalonde ont été choisis par l'Assemblée nationale pour mettre en bande dessinée plusieurs pans de l'histoire parlementaire du Bas-Canada, et ce, dans un recueil visant à souligner le 225^e anniversaire des institutions parlementaires au Québec. Le choix des bédéistes, fait parmi 112 candidatures, a été dévoilé mercredi par le président de l'Assemblée nationale, Jacques Chagnon. Les premières élections générales de 1792, le débat sur la langue officielle, les fondements du Parti patriote de Louis-Joseph Papineau vont être entre autres mis en dessin dans cet album dit souvenir, dont la sortie est prévue en 2017.

Le Devoir

Lorraine Hébert quitte le RQD

La directrice générale du Regroupement québécois de la danse (RQD), Lorraine Hébert, a annoncé mercredi qu'elle entamait un processus de transition et laisserait son poste à l'automne 2016. Durant les 13 années qu'aura duré son mandat, madame Hébert aura pu faire naître les Grands Chantiers de la danse professionnelle (2007) et surtout le *Plan directeur de la danse professionnelle 2011-2021*, qui a nommé et nommé encore les orientations et objectifs de tout le milieu. Le président du RQD, Harold Rhéaume, a tenu à saluer déjà ce qu'il estime être la contribution inestimable de madame Hébert au milieu. « Sa vision, sa rigueur et son dévouement à la cause des artistes et artisans de la danse ont été exemplaires, a-t-il commenté par voie de communiqué. Le RQD est une association forte qui a le vent dans les voiles. » Le processus de relève est pris en charge par un comité du conseil d'administration.

Le Devoir

Metallica lance un album enregistré au Bataclan

New York — Le groupe de heavy metal américain Metallica a annoncé mercredi la sortie d'un album *live* enregistré en 2003 dans la salle de concert du Bataclan, dont les recettes iront aux victimes des attentats du 13 novembre à Paris. Avec un titre en hommage à la devise française, — *Liberté, Égalité, Fraternité, Metallica!* —, le disque sortira le 16 avril pour coïncider avec le « Disquaire Day », la journée internationale des disquaires indépendants. L'album regroupera les enregistrements de neuf chansons que le groupe avait jouées au Bataclan le 11 juin 2003 lors d'une journée exceptionnelle de concerts à Paris: Metallica avait à l'époque enchaîné trois concerts dans trois salles, dont également La Boule Noire et le Trabendo, bien plus petites que les stades où ses membres ont l'habitude de jouer, pour la promotion de son album *St. Anger*. Toutes les recettes de l'album enregistré au Bataclan iront à « Give for France », une initiative internationale de collecte de fonds lancée par la Fondation de France pour les familles des victimes et les blessés des attaques de Paris et Saint-Denis.

Agence France-Presse



EVA VERMANDEL

D Lire aussi • Le compte rendu du concert de l'OSM dirigé par Kent Nagano avec la violoniste Alina Ibragimova. Au programme, le Concerto pour violon de Beethoven. Sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

CINÉMA

Regard: 20 ans de court métrage

La nouvelle directrice Marie-Élaine Riou et la porte-parole Anne-Élisabeth Bossé sont prêtes à fêter

FRANÇOIS LÉVESQUE

S'il est un âge, qu'enfant, on a hâte d'atteindre, pour ensuite passer sa vie à s'en languir, c'est bien ses 20 ans. S'amorce alors le vrai début de la maturité, mais avec un supplément de folie et de désinvolture rendu possible par un reste d'insouciance. Or, il en va de même pour un événement culturel que pour un individu. Ainsi, dès le 16 mars, le festival Regard fêtera-t-il ses 20 ans d'existence, 20 ans consacrés à la célébration et à la diffusion du court métrage. Bref, édition charnière en vue. Pour l'occasion, on s'est entretenu avec la porte-parole de cette année, la comédienne Anne-Élisabeth Bossé, ainsi qu'avec la nouvelle directrice générale, Marie-Élaine Riou. Bonheur pour l'une, pression pour l'autre.

Une pression toute relative, cela dit, Marie-Élaine Riou connaissant bien Regard pour en avoir été la coordonnatrice de la programmation et du marché du court.

« J'hérite d'un événement en santé, précise-t-elle d'entrée de jeu. Ça permet d'envisager la suite avec une certaine confiance. Je n'arrive pas avec un désir de révolution; ma présence se fera plutôt sentir, au début en tout cas, dans des petites choses. Par exemple, on a changé le nom de l'événement. Auparavant, c'était le festival Regard sur le court métrage au Saguenay, mais dans les faits, on disait juste "Regard". On a décidé d'assumer ça, alors désormais, c'est le festival Regard. On reste dédié au court métrage et on reste bien ancré au Saguenay, mais on simplifie en gardant les points forts de la marque. »

Autre « petite chose » imputable à l'arrivée de Marie-Élaine Riou, cet accent mis, en marge des projections, sur les leçons de maîtres.

« On n'élimine pas les tables rondes, mais on privilégie les leçons de maîtres, oui. L'avantage est qu'avec une seule personne à la fois, on va beaucoup plus en profondeur. En groupe, veut, veut pas, ça demeure davantage en surface. Cette année, on aura notamment Ian Lagarde qui va parler de direction photo (Vic + Flo ont vu un ours), Nicolas Roy qui va discuter de montage (Corbo), ou encore Chloé Robichaud, qui va revenir sur le tournage tout récent de Pays, son deuxième long. Ce sont tous des gens dont on a présenté, et dont on continue de présenter, les courts métrages. Et puis, en formule causerie, il y aura François Jaros et Guillaume Lambert, de la relève brillante... Ces activités-là, j'en suis très



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La comédienne Anne-Élisabeth Bossé, porte-parole des Rendez-vous du cinéma québécois, et Marie-Élaine Riou, la directrice générale de l'événement

proche parce que j'ai contribué à les développer dans le cadre du marché du court. »

Bref, on fait évoluer le festival tout en préservant son identité.

Une porte-parole « hot »

Une identité, en l'occurrence, qui séduit d'emblée quiconque vit Regard, dit Anne-Élisabeth Bossé.

« J'y suis allée deux fois ces dernières années alors que je n'avais même pas de films dans la programmation, raconte la comédienne des Appétences. Je voulais voir les courts, voir le monde, être de l'événement... Regard, c'est autant du cinéma pointu que bon enfant. C'est très festif, mais ce n'est pas une beuverie: il y a vraiment de beaux échanges sur le cinéma; il y a vraiment de beaux contacts qui s'établissent. C'est un alliage parfait de "fun" et de "fond". »

Celle qui l'animateur Jean-Philippe Wauthier a affectueusement surnommée « la guédaillie dans Série noire » à La soirée est encore jeune n'est pas peu fière d'être la figure de proue du festival.

« Lorsque j'ai découvert Regard, je ne travaillais pas énormément et j'éprouvais beaucoup d'admiration pour les porte-parole. Secrètement, je me disais: "j'espère qu'un jour, je serai assez "hot" pour qu'on me sollicite." Et ça s'est produit cette année, pour la 20^e édition en plus. Je suis tellement honorée et reconnaissante », se réjouit la comédienne.

Le festival Regard se déroulera à Saguenay du 16 au 20 mars. En tout, 165 films issus d'une trentaine de pays seront projetés. Comme par le passé, on y sera.

Le Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

Mozart ne fréquente pas Rona

TRILOGIE DE LA SÉDUCTION

Extraits de *Così fan tutte*, *Don Giovanni* et *Les noces de Figaro*. France Bellemare et Myriam Leblanc (sopranos), Pascale Spinney (mezzo-soprano), Keven Geddes (ténor), Christopher Dunham (baryton), Dylan Wright (basse), Orchestre de chambre McGill, Boris Brott. Mise en scène: Alain Gauthier. Salle Pierre-Mercure, mardi 23 février.

CHRISTOPHE HUSS

N'attendez pas ici un compte-rendu sur les extraits des *Noces de Figaro*. Mon quota mensuel de sonorités disgracieuses, de bricolages, de décalages et de problèmes d'intonation était épuisé à la pause, après des bribes de *Così fan tutte* et *Don Giovanni*. De toute manière, ces soirées servent surtout à faire connaissance avec de jeunes chanteurs et, de ce point de vue-là, les choses étaient claires en un demi-concert.

Nul doute que Boris Brott aime Mozart, mais la première preuve d'amour, c'est le respect. Or ce spectacle n'était tout simplement pas prêt. Sur

scène, les chanteurs avaient l'air de suivre le rythme adopté lors de leur apprentissage avec piano et, dans la fosse, l'orchestre était en très petite forme. Je ne parle même pas du surréaliste récitatif « *Allora rinforzo...* » du *Don Giovanni* (un grand moment de solitude pour Myriam Leblanc et Boris Brott), mais de plein de petits détails manquant de connivence et de finition. Bref de travail, sans compter le clavecin qui avait l'air d'avoir été trouvé d'occasion sur Kijiji Ouzbékistan. Par opposition, le cadre scénique et la partie théâtrale avaient bénéficié de plus de soin.

Une collaboration sensée

La collaboration entre un ensemble orchestral et l'Atelier de l'Opéra de Montréal (OM) a du sens. Certes, on ne peut avoir chaque année des Philipp Addis, Frédéric Antoun, Michèle Losier, Mireille Lebel, Étienne Dupuis, Marianne Fiset ou Julie Boulianne, mais cela fait quelque temps que les prestations des chanteurs de l'Atelier de l'OM sont moins révélatrices ou impressionnantes que celles des étudiants de McGill, tous à un stade de formation en dessous. Le Canadien de Montréal a beau

ne pas étinceler ces temps-ci, il est tout de même censé battre les Foreurs de Val-d'Or ou les Voltigeurs de Drummondville!

Nous avons vu, mardi six membres de l'Atelier. Les voix accomplies, au stade de finition que devraient avoir des pensionnaires de cette institution, sont celles de France Bellemare et du baryton Christopher Dunham. Les profils que l'on s'étonne de voir ici sont ceux du ténor Keven Geddes et de la basse Dylan Wright. La voix du premier fatiguait dès le 1^{er} ensemble (!) le second a chanté le *Soave sia il vento* le plus bâclé (intonation) que j'ai entendu depuis longtemps. Wright a un timbre, qu'il expulse avec grande puissance mais par bribes. Il est dans un Atelier d'opéra avec tout à apprendre sur le concept de ligne de chant!

On suivra avec intérêt Myriam Leblanc, une voix de *Reine de la nuit*, qui devra trouver le lien dans les couleurs vocales entre le récit et les airs, et Pascale Spinney, un très fort tempérament avec tant de potentiel que le casse-tête est de savoir quel type de répertoire et de profil vocal développer...

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

ÊTRE BIOGRAPHE

C'est la publication de la biographie de Claude Jutra qui a lancé toute l'affaire qu'on connaît. Mais le biographe doit-il tout révéler? Yves Lever, de même que le collègue Jean-François Nadeau parlent de ce dilemme. Il sera aussi question des Oscar, cette année fort controversés. *Esprit critique*, Artv, 20 h

L'ART DE LA CHRONIQUE

Le plateau de Bazzo promet d'être électrique. Michel Dumais répondra à la question « À qui les chroniqueurs sont-ils redevables? », Djemila Benhabib parlera de son livre *Après Charlie*, qui doit paraître le 1^{er} mars, et des experts examineront le crédit. Deux cartes, est-ce trop? *Bazzo.tv*, *Télé-Québec*, 21 h

SUR LA GLACE

Enquête a obtenu des documents internes de la LNH et rencontré des joueurs, leurs proches et des entraîneurs pour faire la lumière sur le lourd dossier des commotions cérébrales. *Enquête*, *ICI Radio-Canada*, 21 h

Geneviève Tremblay

| CANAUx | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|-----------------------------|--|--|-------------------------------|---|-------|--|-------|---|---|--|------------------------------|-------------------------------|
| SRC | Le Téléjournal 18 h | | 30 vies | Infoman | Prière de ne pas envoyer de fleurs | | Enquête | | Le Téléjournal | | Marina Orsini | | Entrée principale |
| TVA | 17h55 TVA nouvelles | Le Tricheur / Dominic Arpin | Piment fort | La Voix | Mélanges / Pom Pom Girls | | Juste pour rire / Les 7 péchés capitaux: La paresse | | TVA nouvelles | 22h35 Denis Lévesque | 23h35 Signé M / lma | 0h05 MACGRUBE... | |
| TQ | Les Argonautes | Subito texto | Génial! / Pascal Morrissette, Nicolas Ouellet. | | Formule Diaz | | Bazzo.tv | | | Like-moi! | Les grands documentaires / Sous pression / Martin Picard | | La période de questions |
| V | Atomes crochus | Un souper presque parfait | | | L'amour est dans le pré | | Lip Sync Battle / Et si? | | En mode Saivai | 22h50 Ménage à trois / Caroline Dhavernas | 23h50 Vidéoclips | | Voyance direct |
| RDI | Le National | | 24/60 | | Grands reportages Partie 3 de 3 | | Le Téléjournal | | RDI économie | | 24/60 | | Grands rep. |
| TV5 | 17h50 Champi. | Journal FR | Instinct Sauvage | | Ours polaire | | 24 heures: Danger! | | Marchés sur terre | | TV5 le journal | 23h45 Un oeil sur la planète | |
| D | Enchères | Enchères | Comédie Club | | Chroniques paranormales | | Les dossiers de la NASA | | Crimes occultes | | Grand Rire de Québec | | Comédie Club |
| VIE | Pimp garage | Hiver avec Joël | Quel âge | Design V.I.P. | Donnez au suivant | | Maigrir ou mourir / Rachel | | Vendre ou rénover? | | Usine maison / Des rénos qui | | Normal? |
| MX | Taxi payant | Taxi payant | Séduction | L'index québécois | Les années / Boîtes à chansons | | Souper parfait / Souper parfait | | ABBA: LE FILM (1978) avec Bruce Barry, Stikka Anderson. | | Inspiration | | |
| VRAK.TV | Arrange-toi ça | Vrak Attak | Med | Big Bang | Filles fauchées / New Girl | | Code F. / Rencard | | Projet haute couture | | Code F. / Med | | Hors d'ondes |
| RDS | 17h00 Le 5 à 7 | Hockey 360° | Oups | Hors-jeu 2.0 | Table d'hôte / Hockey féminin | | L'antichambre (D) | | LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Canucks de Vancouver (D) | | Prêt au combat | 23h45 Achète, retape | La preuve |
| HISTORIA | Récupérateurs | Fièvre encans | Chasseurs | Motos Café | Fous bolides / Fous bolides | | Légendes / Truck non stop | | Beautés d'acier / Beautés d'acier | | Beautés d'acier | 0h05 Dre Grey | |
| ARTV | Les belles histoires | Visite libre | Catherine | | Esprit critique | | Transparent / 21h35 Fait bye | | Girls (v.f.) / 22h45 ARTV | | Nouveau / Prochains | | L'Amérique |
| EXPLORA | Le mystère du dauphin rose | S'aime chien | Méd ailleurs | | Fabuleusement gai | | Le monde de demain | | Concevoir l'impossible | | Il était une fois l'humanité | | L'Amérique |
| SÉRIES+ | C.S.I.: Les experts | Les mystères de Laura | | | Une femme exemplaire | | Scandale / L'état de l'Union | | Crimes majeurs | | Madame la Secrétaire d'Etat | | Hawaii 5-0 |
| ZTÉLÉ | Malades | Pros du ticket | Seuls et tout nu | | Le mobile du crime | | Killjoys / Les liens du sang | | Infiltration / Passe/Casse | | Défi limo / Escortes | | Epic Ink |
| C. SAVOIR | Regard avenir | En panne | CodeChasten | Communiquer pour réussir | Between Pages | | Champlain / McGill en parle | | Apprentis technologies | | Archi branchés / Publications | | Immigrations |
| EVASION | Bagages | Sable | Sur la route des vins | | 1 famille, 1 VR | | Rois de l'illusion / New York | | Le cuisinier rebelle prend l'air | | Les routes mythiques | | 1 famille, 1 VR |
| TFO | PetzClub | ClubCing | Boum, canon | Flip | TFO24.7/#ONfr | | LES BARBOUZES (1964) avec Bernard Blier, Lino Ventura. | | TFO24.7/#ONfr | | Boum, canon | | Flip |
| Cinépép | 15h40 JFK | 18h50 L'ESPION QUI M'AIMAIT (1977) avec Barbara Bach, Roger Moore. | | | LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS (1956) avec Cantiflas, David | | 22h55 ELLE L'ADORE (2014) | | | | 23h50 POTINS DU SUD (1995) | | |
| SÉran | 16h50 NEED FOR SPEED (V.F.) | | Olive Kitteridge | | | | | | | | | | |
| Planète | 7 merveilles ind. | | Une histoire du terrorisme | | 7 merveilles ind. | | Une histoire du terrorisme | | Echappées belles / Norvège hivernale | | | | Le monde des serpents |
| MATV | Libre-service | Montréalité | Billboard | Studio direct | CityLife | | StartLine / Living 2 gether | | Libre-service / Montréalité | | Studio direct | | Génération Z / Libre-service |
| CBC | CBCNews | The Exchange | 22 Minutes | Coronation St. | The Nature of Things | | Firsthand / Girls' Night Out | | CBC News: The National | | CBCNews | | Coronation St. / Rick Mercer |
| CTV (Mont.) | CTV News Montreal | | Grey's Anatomy | | The Big Bang / DC's Legends of Tomorrow | | The Goldbergs | | How to Get Away With Murder | | CTV National | | News Montreal / 0h05 Daily S. |
| GBL | 17h30 News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | Elementary | | The Blacklist / The Caretaker | | Shades of Blue | | News Final | | 23h35 Stephen Colbert |
| ABC | News at 6 | World News | Local 22 News | Inside Edition | Grey's Anatomy | | Scandal / Wild Card | | How to Get Away With Murder | | News at 11 | | 23h35 Jimmy Kimmel Live |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | The Big Bang / Life in Pieces | | Mom / 2 Broke Girls | | Elementary | | Ch. 3 News | | 23h35 Stephen Colbert |
| NBC | NC5 at 6 p.m. | NBC News | Jeopardy! | Wheel Fortune | Apocalypse / Right in the Nuts | | The Blacklist / The Caretaker | | Shades of Blue | | News 5 at 11 | | 23h35 The Tonight Show |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | The Connecticut | | Report From Montpellier | | Doctor Blake / King of the Lake | | Mercy Street | | Business | | Charlie Rose |
| PBS (57) | News America | Business | PBS NewsHour | | Call the Midwife | | Masterpiece Classic | | Mercy Street | | Scully World | | Charlie Rose |
| UNIS | Pense vite! | Top science | Vu intérieur | FranCoeur | Canada, plus grand que nature | | Capitaine Akratiste | | Rebut global / Apollo à la mer | | Chalets Alberta | | Pense vite! / Twin Peaks |
| HBO | Tomorrow | Tomorrow | My Tomorrow | Rock Icons | Last Week / Last Week | | Girls / Togetherness | | Boardwalk Empire / To the Lost | | Vinyl | | |
| AddikTV | Les pouvoirs de Toby | | Les recrues de la 15e | | Les enquêtes de Murdoch | | Esprits criminels / Le Pacte | | Le trône de fer | | Sans regret | | Hannibal |
| TVA Sports | 17h00 TVA sp. | Avant-match | LNH Hockey / Wild du Minnesota | c. Flyers de Philadelphie (D) | | | Dave Morissette en direct | | Le TVA sports | | Hockey / Minnesota vs Philadelphie | | |
| 02/25 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

CULTURE

Chaises musicales à la Culture

ODILE TREMBLAY



Tout s'est joué à la fine épouvante, dans le malheur, la commotion. Et comment ne pas se désoler devant la maladie du ministre Pierre Moreau, qui le force à prendre congé de ses fonctions ministérielles, en plus d'ébranler ses propres assises? D'où ce jeu de chaises musicales au sein du Conseil des ministres, lundi dernier. À la Culture et aux Communications, exit Hélène David. Arrive Luc Fortin.

Même si le premier ministre Couillard conserve à Pierre Moreau son siège en Chambre, il a bien précisé que les nominations n'étaient pas temporaires. Dont acte!

Des ministres débutants héritent de portefeuilles épineux. Ainsi, Sébastien Proulx, déjà à la Famille, sera désormais attelé aussi à l'Éducation, où ça brasse. Et Luc Fortin, récemment nommé aux Loisirs et aux Sports, prend la balle au bond en Culture et Communications.

Première réaction éberluée:

— Ils ont nommé un homme!!!

Tiens donc! Au Québec, le Parti libéral a pourtant l'habitude d'accorder ce portefeuille au féminin. À mon avis d'ailleurs, si les femmes sont surreprésentées à la Culture des divers paliers de gouvernement, c'est parce que les chefs d'État déprécient, souvent sans se l'admettre, à la fois les femmes et la culture.

Ça n'empêche pas plusieurs d'entre elles d'exceller dans leurs fonctions. Pareille tradition en dit quand même long sur les préjugés ancrés dans l'inconscient collectif, associant la culture aux ouvrages de dames, façon tricots et vieilles dentelles.

Voici l'exception qui confirme la règle quant au sexe du capitaine, mais remet en lumière la fragilité du secteur. En situation d'urgence, comme lors du remaniement éclair de la semaine, les priorités semblaient ailleurs, les feux à éteindre aussi.

Le premier ministre Couillard a souligné la pertinence d'offrir à Hélène David les clés du ministère de l'Enseignement supérieur (où plusieurs la pressaient au départ); plus avare de commentaires sur l'accès de Luc Fortin à la Culture, qui coulait moins de source. Ainsi va la vie.

Il s'en tirera peut-être très bien, remarquez. Ses expériences d'adjoint parlementaire d'Hélène David et de membre de la Commission de la culture et de l'éducation de 2014 à 2016 l'aideront à éclairer sa lanterne. À vue de nez, la fréquentation des arts et des lettres semble moins ancrée dans son ADN que chez sa devancière. Mais on verra. On verra.

État d'urgence

Des esprits cyniques avanceront qu'à l'heure où la culture se confond de plus en plus avec le loisir et peut-être même le sport, ce mariage des deux ministères sous le chapeau d'un même ministre devrait s'effectuer en belle harmonie. Allez! On fait taire leurs voix un moment, car l'heure est grave.

La culture en mutation fait face à des défis vraiment énormes. Le nouveau ministre devra veiller de concert à l'application de la Charte de la langue française, autre vaste programme... Où donc Luc Fortin trouvera-t-il le temps de s'adonner aux loisirs dont il a de surcroît la charge?

Nos vœux de succès l'accompagnent. Mais pour le milieu des arts et des lettres, ce chambardement n'apparaît pas idéal du tout, avec un nouveau ministre en jonglerie de portefeuilles disparates, bientôt débordé.

Des liens ont été créés entre les têtes des institutions culturelles et Hélène David. De gros chantiers sont en branle, qui réclamaient continuité.

La nouvelle politique de la Culture, prévue pour 2017, dans un Québec transformé par la révolution technologique, où nos artistes sont mal implantés, demeure à définir. Ajoutez une mondialisation galopante et rugissante, un fossé accru entre une culture de souche classique et un divertissement en cocotte minute. L'humour croque à belles dents le champ des arts au Québec, au point d'exiger la pose de garde-fous. Oui, mais lesquels?

La lecture, les arts de la scène et d'écran d'auteur s'érodent ou changent de couleurs et de publics à la vitesse de la lumière. Les fractures générationnelles s'amplifient, les savoirs et édifices patrimoniaux menacent ruine. De nouveaux outils sont à s'approprier *presto* (il est bien tard), sous peine de voir les œuvres nationales balayées des espaces virtuels, où la partie se joue sans états d'âme. Du boulot, vous dites?

À la langue, à la mémoire collective, à la création, à leurs échos sonores se superposent des facteurs identitaires, qui dépassent au Québec le champ des lois, pour rebondir vers des professions de foi politiques à marteler en faveur de l'art et des héritages collectifs. Quels ministres crient dans ces déserts-là, au juste?

Jamais les défis de la culture et de l'éducation, sa sœur jumelle, n'ont été aussi grands qu'aujourd'hui. Jamais n'avons-nous eu plus besoin de dirigeants aptes à se concentrer sur ces travaux d'Hercule, sans devoir s'éparpiller.

Ce sentiment d'urgence, on voudrait l'entendre se répercuter au sommet de l'État. Mais on doit parler tout bas dans ces cénacles-là. À moins que l'acoustique ne soit bien déficiente par ici...



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Radio-Canada a annoncé la création d'une chaîne numérique avec l'animatrice et productrice Véronique Cloutier.

RC accentue son virage numérique

Le diffuseur crée la chaîne Véro.tv et la radio Première Plus

STÉPHANE BAILLARGEON

Signe des temps numériques, Radio-Canada annonce coup sur coup la création de deux nouvelles plateformes en ligne.

Ce jeudi matin, le diffuseur lance officiellement Première Plus, radio Web exploitant ses riches archives tout en proposant du contenu original.

Quelques heures plus tôt, mercredi après-midi, le service public annonçait la création d'une chaîne numérique avec l'animatrice et productrice Véronique Cloutier. Véro.tv sera offerte en exclusivité sur la plateforme Ici Tou.Tv Extra (la branche payante) à compter de 2017.

Le nouveau média sera «à l'image des valeurs» de la star québécoise. On y retrouvera des contenus originaux et des acquisitions liés à différents thèmes, la famille, la mode, l'alimentation et l'humour notamment.

La création médiatique s'inscrit dans une entente plus large qui assure un partenariat sur plusieurs années entre la vedette des ondes et le réseau public. M^{me} Cloutier pilotera la programmation de «sa» chaîne sans s'y retrouver elle-même nécessairement ni même principalement à l'écran.

«Ce ne sera pas juste une chaîne sur moi ou à propos de moi», explique M^{me} Cloutier en appuyant sur l'audace de la proposition. C'est un pas en avant. On avance vers les plateformes numériques en ébullition. Dans ma carrière, j'aime aller là où on ne m'attend pas.»

L'animatrice avoue préparer son retour sur Ici RC Télé pour l'an prochain sans fournir plus de détails. De même, la grille de Véro.tv ne sera dévoilée qu'à l'approche de sa mise en

ligne. On a seulement su qu'elle approuverait les contenus, comme elle se mêle des numéros de son magazine *Véro*, autoédité. Elle a par contre refusé de présenter la chaîne comme une nouvelle déclinaison d'elle-même comme marque.

«Je ne suis pas une marque, a-t-elle dit. La dernière fois que je me suis présentée comme ça, je me le suis fait reprocher. J'ai bâti quelque chose. L'axe est clair et la création de Véro.tv s'inscrit dans ce parcours-là.»

Première Plus

La plateforme radiophonique Première Plus fait référence à Ici Radio-Canada Première, chaîne historique du diffuseur public. La programmation de départ dévoilée mercredi matin exploite les très riches archives du diffuseur remontant aux années 1930 pour mettre l'accent sur les formats longs et les productions de fond.

La première fournée reprend des reportages et des séries sur 11 thèmes: arts, économie, environnement, famille, histoire, politique, réflexion, santé, science, société et sports.

Ce n'est pas tout. La plateforme contient aussi des productions originales. L'animatrice Pénélope McQuade inaugure un premier volet intitulé *Parce qu'on est en 2016*. Il s'agit d'une enquête sur les insultes en ligne envers les femmes. La journaliste Pascale Lévesque et la sociologue Léa Clermont-Dion, qui ont fait les frais de ces tactiques assassines, témoignent. Elisabeth Mercier et Roxanne Arseneault discutent ensuite de la «réappropriation des injures par les femmes». Des conseils sont alors prodigués pour faire face à l'amère musique.

D'autres sujets seront abordés dans cette série.

L'autre production originale a pour titre *La route des 20: sur les traces d'une génération*. Cette fois, c'est Patrick Masbourian qui mène l'enquête pour découvrir les rêves, les valeurs et les habitudes de vie des jeunes dans la vingtaine en 2016. Avec ses invités, il discute amour, sexe, argent, école ou engagement politique. Le premier épisode de huit minutes donne la parole à Zak, 23 ans, transgenre.

Pour le reste, la plongée dans les archives a ramené et lié d'alléchantes productions. Sur le seul thème de la politique, on retrouve déjà plus de 20 sous-thèmes, dont un reportage sur la première trudeaumanie (en 1968), cinq éléments qui remettent en question l'âge du vote et sept sur les pires scandales de l'histoire canadienne.

Le thème de l'histoire enchaîne une première filée d'une trentaine de longues réalisations. Une série documentaire de 10 épisodes s'intéresse aux femmes et à la guerre, une autre reprend les 20 épisodes de la série *J'avais 20 ans*, une autre encore diffuse 12 numéros de l'émission *De remarquables oubliés* consacrés aux athlètes.

Le florilège diffuse déjà 16 conférences, dont celles de Serge Bouchard sur «la nécessaire amitié avec les autochtones» et du collègue du *Devoir* Jacques Nadeau, intitulée *Les images qu'il nous reste*. Il y a des audiolivres aussi, 13 pour commencer, dont *Arvida* de Samuel Archibald, *Pommes* d'Eric Plamondon, *L'homme blanc* de Perrine Leblanc et *Amos Daragon: porteur de masques* de Bryan Perro.

Le Devoir

37^e SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS

Libre livre et livre libre

CATHERINE LALONDE

Comment penser les activités d'un salon du livre? Comment trouver l'équilibre entre la littérature, l'essai, le livre pratique, la fiction et le vécu? Micheline Chartrand, responsable de la programmation du Salon du livre de l'Outaouais, qui inaugure aujourd'hui jeudi sa 37^e édition, admet en appeler fortement à son intuition quand elle compose sa partition.

«C'est un salon du livre, pas un salon de la littérature, a-t-elle précisé au *Devoir* en entrevue téléphonique. Il faut des activités pour absolument tout le monde. J'adore faire découvrir de nouveaux auteurs, mais il faut aussi un ballant avec des «locomotives» — Patrick Senécal, Marie Laberge, Dany Laferrière, par exemple. Il faut qu'il y ait quelque chose pour les plombiers, les chasseurs, les amateurs de cuisine — on ne peut pas passer à côté de la cuisine... —, il faut parler santé, et à travers ça, glisser des auteurs comme France Martineau, à découvrir.»

Marie Laberge, qui célèbre cette année ses 40 ans de carrière, est la présidente d'honneur de cette édition. L'accompagnent, comme invités d'honneur, l'auteur de polar Martin Michaud, la poète de l'Outaouais Julie Huard, le

romancier Nicolas Dickner, l'auteure jeunesse Katia Canciani et l'écrivaine Michèle Matteau.

À surveiller

Une particularité cette année? «Je retiens d'abord la venue des éditions *Mémoire d'encrier*, mentionne d'emblée madame Chartrand. Ça me faisait mal au cœur depuis des années de ne pas les voir ici, c'était vraiment essentiel qu'ils arrivent, ça manquait, ces paroles différentes, cette présence autochtone, cette façon unique de porter des auteurs des Caraïbes, de Palestine, du Grand Nord, d'ici...» Et les éditions arrivent en grand attelage, avec Dany Laferrière, Joséphine Bacon, Samian et l'éditeur et poète Rodney Saint-Éloi.

Parmi les activités à surveiller, notons, entre autres, l'hommage au traducteur littéraire, rendu cette fois pour la première fois à un traducteur du français vers l'anglais. Donald Winkler s'est attaqué à l'*Arvida* (Quartanier) de Samuel Archibald, et le livre a fait partie des finalistes au prestigieux prix Giller (samedi, 19 h). L'Outaouais, selon Micheline Chartrand, est une région forte en slam, et D-Track sera en performance (vendredi, 19 h), suivi par Samian et Joséphine Bacon pour Les nuits amérindiennes (19 h 30). L'expert judiciaire François Julien téléporte sa «Reconstitution d'une scène

de crime grâce à l'étude des projections de sang» (samedi, 15 h ou 16 h 30). Monia Mazigh, Julie Huard et Michèle Matteau, observatrices de la société, auteures et voyageuses, discuteront de la liberté dans le monde, du point de vue des femmes (samedi, 16 h 30). Comment la bibliothèque évoluera-t-elle, comment doit-elle évoluer? Une table ronde réunira l'ancien directeur de la Grande Bibliothèque Guy Berthiaume, l'auteure Andrée Poulin, Mireille Apollon et Valérie Lessard (dimanche, 14 h 30).

Pour les jeunes

Les activités jeunesse sont nombreuses. Une demi-douzaine d'auteurs, incluant Annie Groovie et François Gravel, vont depuis quelques jours à la rencontre des jeunes, dans une quinzaine d'écoles, et se retrouveront au Salon du livre. Ari Cui Cui (samedi, 10 h) et Nathalie Choquette (dimanche, 9 h 30) sont de celles, selon madame Chartrand, qui aiment les enfants.

Le Devoir

37^e ÉDITION DU SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS

Au Palais des congrès de Gatineau Du 25 au 28 février